

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

La pastorale des jeunes au sein du vicariat du Brabant Wallon

Le cas des Pôles Jeunes

Auteur : Gilles MATHIEU
Promoteur : Andrea CATELLANI

Année académique 2018-2019
Master [120] en communication à finalité spécialisée : gestion de la
communication d'organisation et des relations publiques

Remerciements

Je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes impliquées de près ou de loin dans la réalisation de ce mémoire. Je pense notamment aux personnes interrogées dans cette recherche, où leur disponibilité, leur attention et la précision de leurs réponses ont fait de ces entretiens à l'apparence formelle, de véritables moments de partage et d'échange. Je tiens particulièrement à remercier Madame Marie Lhoest, pour son aide précieuse et pour le temps qu'elle a consacré à ma recherche.

Merci également à mon promoteur, Andrea Catellani, premièrement pour la proposition de ce thème qui m'a permis de faire ressortir une problématique personnelle ; et deuxièmement pour le suivi et les conseils apportés durant ces derniers mois.

Merci à mes proches, amis, famille, qui m'ont soutenu dans les bons moments comme dans les moins bons. Je pense tout particulièrement à Cindy Van Lancker, à mes grands-parents, et par-dessus tout à mes parents, non pas uniquement pour les longues heures passées à m'aider à retranscrire mes entretiens, mais bien pour celles passées à mes côtés qui ont fait de moi la personne que je suis aujourd'hui.

« L'optimisme est une forme de courage qui donne confiance aux autres et mène au succès. »

Robert Baden-Powell (La route du succès, 1922)

Sommaire

INTRODUCTION - 11 -

PROBLÉMATIQUE - 13 -

1. PRÉSENTATION ET JUSTIFICATION DE LA QUESTION DE RECHERCHE - 13 -
2. HYPOTHÈSE - 15 -
3. CONCEPTS THÉORIQUES..... - 15 -

PARTIE THÉORIQUE - 17 -

1. SOCIÉTÉ MODERNE - 17 -
2. PLACE DE LA RELIGION DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE..... - 21 -
3. L'ADOLESCENCE - 23 -
4. ADOLESCENCE ET RELIGION - 25 -
5. LE CHRISTIANISME DANS LE CHAMP DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION..... - 27 -
 - 5.1. MCLUHAN, UN PRÉCURSEUR - 27 -
 - 5.2. DIEU COMME PREMIER ÉMETTEUR - 28 -
 - 5.3. LA COMMUNICATION SOCIALE - 29 -
 - 5.4. MUTATIONS COMMUNICATIONNELLES DE L'ÉGLISE - 32 -
 - 5.5. CHRISTIANISME ET MARKETING - 33 -
 - 5.6. UTILISATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION..... - 33 -
 - 5.7. HERMÉNEUTIQUE..... - 35 -
 - 5.8. NOUVELLE ÉVANGÉLISATION VERSUS ÉGLISE EN SORTIE..... - 37 -
 - 5.9. PROPOSER LA FOI - 39 -
 - 5.10. RELIGION ET PÉDAGOGIE - 41 -

MÉTHODOLOGIE..... - 45 -

1. POSITIONNEMENT..... - 46 -
2. QUESTION DE RECHERCHE, HYPOTHÈSES ET PROBLÉMATIQUE - 47 -
3. LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE - 47 -
4. LES ENTRETIENS - 48 -
 - 4.1. CORPUS..... - 48 -
 - 4.2. RÉALISATION DES ENTRETIENS - 50 -
 - 4.3. ANALYSE DE CONTENU - 51 -
 - 4.4. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS - 52 -

PARTIE EMPIRIQUE..... - 53 -

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS..... - 53 -

1. ÉTAT DES LIEUX DES PRATIQUES RELIGIEUSES - 53 -
 - 1.1. APPARTENANCE RELIGIEUSE DES JEUNES ADULTES EN EUROPE - 54 -
 - 1.2. FRÉQUENTATION DE L'ÉGLISE DES JEUNES ADULTES EUROPÉENS..... - 55 -

1.3.	FRÉQUENCE DE PRIÈRE EN DEHORS DES OFFICES RELIGIEUX	- 56 -
1.4.	SYNODE 2018 : LES JEUNES, LA FOI ET LE DISCERNEMENT VOCATIONNEL	- 57 -
1.5.	L'ÉGLISE EN BELGIQUE	- 58 -
1.6.	RÉSULTATS DES ENTRETIENS	- 59 -
A)	STRUCTURES OFFICIELLES ET ACTIONS	- 60 -
B)	AVIS PERSONNELS SUR	- 66 -
C)	POINT DE VUE DES JEUNES INTERROGÉS	- 71 -
D)	MÉDIAS CATHOLIQUES	- 73 -

INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS - 77 -

1.	L'ÉGLISE AU NIVEAU MONDIAL	- 77 -
2.	L'ÉGLISE AU NIVEAU NATIONAL.....	- 77 -
3.	STRUCTURE SPÉCIFIQUE DU VICARIAT.....	- 78 -
4.	LES JEUNES ET LA RELIGION DANS LE BRABANT WALLON.....	- 79 -
5.	LA PASTORALE DES JEUNES DU VICARIAT DU BRABANT WALLON.....	- 80 -
	LE SERVICE COMMUNICATION DU VICARIAT ET LES PÔLES COMMUNICATION	- 80 -
6.	LES UNITÉS PASTORALES	- 81 -
7.	LES PÔLES JEUNES	- 82 -

CONCLUSION GÉNÉRALE - 85 -

BIBLIOGRAPHIE - 89 -

BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE	- 89 -
BIBLIOGRAPHIE NON-SCIENTIFIQUE.....	- 94 -
ENTRETIENS	- 94 -
WEBOGRAPHIE	- 95 -

ANNEXES..... - 97 -

GUIDE D'ENTRETIEN TYPE	- 99 -
GUIDE D'ENTRETIEN JEUNES	- 101 -
GRILLE D'ANALYSE SIMPLIFIÉE.....	- 105 -
CORINE D'OREYE	- 107 -

Introduction

Le choix du thème qu'est l'analyse de la communication religieuse et des institutions religieuses comme base de notre sujet de mémoire n'est pas apparu en premier lieu comme une évidence. La raison principale est que notre relation avec l'institution catholique et notre image de celle-ci n'étaient pas des plus positives. Ayant pourtant reçu une éducation catholique, ayant reçu les sacrements du Baptême, de la Profession de Foi et de la Confirmation, l'Église nous a cependant toujours semblé hors du monde, dans sa propre réalité. Sans doute est-ce dû en partie à une paroisse peu active et peu encline à donner de la place et de l'importance aux jeunes, qui sont pourtant l'avenir de celle-ci. La catéchèse enseignait des messages abstraits et en manque criant d'applications concrètes. Allez demander à un enfant d'une dizaine d'année d'avoir un esprit critique aiguisé et de sortir la signification cachée d'un message formulé de manière détournée ! Puis viennent la profession de Foi, la Confirmation et puis quoi ? Rien. A un tournant de sa vie, l'adolescent se questionne, commence à expérimenter des choses, mais l'accompagnement disparaît, et avec lui toute chance d'investissement dans une institution qui ne semblait pas avoir besoin de lui.

Pourquoi alors traiter ce sujet me direz-vous ? Et bien, pour toutes ces raisons-là. Si notre première réaction face au thème a été négative, celui-ci est néanmoins resté dans notre tête. Nous en sommes venu à nous interroger sur la raison de notre propre rejet de ce thème. Il avait également une pertinence actuelle au vu de la situation dans laquelle se trouve l'Église. De ce thème général a donc découlé un questionnement multiple. Que fait l'Église pour intéresser les jeunes aujourd'hui ? Met-elle quelque chose en place pour contrer ce mouvement de sortie des croyances ou attend-elle que l'orage passe ? Les moyens sont-ils adaptés pour cette audience ?

En bref : comment communique-t-elle avec les jeunes ?

Notre formation universitaire nous a permis de prendre conscience que la société dans laquelle nous vivons est en pleine mutation, et qu'un phénomène de sécularisation amorcé depuis une cinquantaine d'années était une conséquence de cette mutation. Avec l'arrivée des nouvelles technologies et leur importance, principalement chez les jeunes, de nouveaux paradigmes

ont vu le jour. La prise en compte des différents publics avec leurs spécificités et non pas d'une seule masse homogène, l'importance du récepteur dans un schéma de communication, tous ces points ont fait naître une problématique et ont mené à une question de recherche concrète.

La délimitation géographique de la recherche sur le Brabant Wallon nous a fait découvrir l'existence de structures propres à cette région : les Unités Pastorales, et les Pôles Jeunes par extension. Nous avons donc centré notre recherche sur ces structures, auparavant inconnues, mais qui incarnaient à merveille la problématique des jeunes. Nous avons donc rencontré aussi bien des membres du clergé que des laïcs, afin de pouvoir critiquer les points de vue des uns et des autres. Les Pôles Jeunes sont des groupes accompagnant les jeunes après leur confirmation. Ils sont animés par une équipe composée de laïcs et d'un prêtre référent.

L'intérêt de cette recherche sera donc de découvrir les moyens mis en place par l'Église pour communiquer la Foi chrétienne aux jeunes, d'analyser leurs fonctionnements et leur pertinence au vu des différents entretiens réalisés, afin d'en avoir une vision plus claire et la plus objective possible de la situation dans le Brabant Wallon.

Problématique

1. Présentation et justification de la question de recherche

Sur base d'un questionnement personnel motivé par les embryons de théorie connue, nous avons donc formulé une question de recherche qui délimite notre cadre de recherche :

« Comment la Foi chrétienne est-elle proposée aux jeunes de 13 à 16 ans aujourd'hui en mobilisant différents moyens de communication au sein du Vicariat du Brabant Wallon ? »

La problématique de la communication de l'Église catholique envers les jeunes devait être précisée. L'aspect communicationnel est lui-même assez large, l'Église communique sous différentes formes. Nous avons choisi de nous centrer sur la communication de la Foi chrétienne, que nous considérons comme étant sa mission principale vu qu'elle vise la conversion à la doctrine catholique.

Le terme de « communication de la Foi » peut également être débattu. Communique-t-on vraiment la Foi ? Celle-ci représente un mode de pensée, auquel on adhère ou pas, et non une connaissance que l'on enseigne. Dès lors, le terme « proposer » semble plus adéquat, avec la possibilité d'accepter ou de refuser la conversion.

Le choix de la délimitation à la tranche d'âge des 13-16 ans s'est fait automatiquement durant notre recherche. Nous avons initialement opté pour une population des jeunes allant de 18 à 30 ans. Mais suite à la découverte des Pôles Jeunes dans le Brabant Wallon, travaillant avec des adolescents de 13 à 16 ans et ayant mis des moyens intéressants en place, notre centre d'intérêt s'est déplacé vers ces jeunes. Le choix du Brabant Wallon a donc été motivé par la découverte des Pôles Jeunes, ainsi que par la situation de l'université dans la province, ce qui facilitait ainsi les recherches et les déplacements. Il s'est avéré que le Brabant Wallon n'était pas un diocèse, mais bien un Vicariat territorial, faisant partie de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles. Un Vicariat est une subdivision d'un diocèse composé d'un

ensemble de paroisses reprenant généralement les contours d'une province. Dans le cas présent, il s'agit d'un archidiocèse, divisé en trois Vicariats : Malines, Bruxelles, et le Brabant Wallon.

Les moyens de communication utilisés pour proposer cette Foi sont non-exhaustifs, ils dépendent de la personne qui propose (le destinataire), et du jeune qui est considéré comme destinataire. Cela peut aller de la parole à des groupes sur les réseaux sociaux, en passant par des documents écrits, la liste peut donc être longue. Ne pouvant les énumérer avant de réaliser la recherche, il est donc important de faire passer cette idée de moyens que l'on suppose variés.

Il est utile de présenter préalablement certains aspects qui permettront de fixer un cadre clair à cette question de recherche.

L'initiation chrétienne comprend trois Sacrements :

- Le Baptême, réalisé généralement peu après la naissance.
- L'Eucharistie, pendant laquelle le fidèle se nourrit du Corps et du Sang du Christ, présente à chaque office religieux.
- La Confirmation, qui vient confirmer le sacrement du baptême et la volonté du fidèle à rentrer dans la communauté chrétienne.

La Confirmation est précédée de la Première Communion et de la Profession de Foi, qui nécessitent un accompagnement appelé la catéchèse où l'enfant apprendra les bases de la vie chrétienne et la Parole du Christ. La Confirmation se déroule traditionnellement vers 12 ans. Si les sacrements sont donnés par des prêtres, membres du clergé, ou clercs, la catéchèse est généralement proposée par un laïc. Les laïcs sont des fidèles n'ayant pas de responsabilité sacerdotale¹. Le sacerdoce est considéré comme la fonction du prêtre².

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/la%C3%AFc/45929> (page consultée le 4 aout 2019).

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sacerdoce/70425> (page consultée le 4 aout 2019).

2. Hypothèse

Après la présentation et la justification de la question de recherche, une hypothèse peut en être dégagée :

L'Église catholique propose la Foi de manière traditionnelle, sans utiliser les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cependant, des structures locales existent et celles-ci apportent de la continuité à l'accompagnement des jeunes après leur Confirmation. Ces structures locales, appelées Pôles Jeunes, proposent des activités comparables à celles abordées par la catéchèse. Nous considérons comme manières traditionnelles : les offices religieux et la catéchèse.

Cette hypothèse a une portée générale et prend en compte uniquement nos acquis actuels, avant de rentrer dans la théorie existante sur le sujet. Afin de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse, plusieurs aspects seront étudiés durant la recherche. Il s'agit de nos variables d'étude.

La première est l'analyse de la structure ecclésiastique. Il est en effet important d'établir la place, le pouvoir et les rôles de chaque acteur, afin de bien saisir l'organisation dans le Vicariat du Brabant Wallon.

La seconde est l'étude des moyens de communications mis en place pour proposer la Foi. Cela se réfère à des moyens techniques, comme des brochures ou un site internet.

La troisième est le contexte de proposition de la Foi. Cela peut être une messe ou un rassemblement de groupe de jeunes.

La dernière est l'effet qu'ont ces moyens et ces contextes auprès des jeunes. Il est en effet intéressant d'avoir le point de vue des personnes directement concernées par ces dispositifs de communication.

3. Concepts théoriques

Afin d'établir un cadre théorique à notre recherche, nous parcourrons la littérature scientifique existante sur certains points qui seront développés dans la prochaine partie du travail.

Partie théorique

Afin de bien cerner la problématique que constitue la transmission de la foi aux jeunes de 11 à 17 ans aujourd'hui, il est nécessaire de prendre en compte les différents facteurs influençant cette transmission. Ces jeunes sont en effet insérés dans un monde en constante évolution et sont dans une tranche d'âge qui est loin d'être la plus facile à appréhender. Cette partie analysera donc les productions théoriques mêlant sociologie, psychologie, théologie et bien évidemment communication. Nous commencerons par une mise en perspective présentant la société actuelle, avec la place des jeunes dans celle-ci comme point de repère. Nous continuerons ensuite en abordant le thème de la transmission de la Foi, expression qui peut paraître hasardeuse ou imprécise car la Foi peut-elle se transmettre en tant que tel ? Nous conclurons cette partie théorique par une présentation de l'organisation de l'Église à l'heure actuelle, du Vatican à la paroisse.

1. Société moderne

La société actuelle est en profonde mutation. Impossible de la comparer à celle d'il y a cinquante ans et encore moins à celle d'il y a un siècle. Cette mutation est notamment caractérisée par la disparition des systèmes organisés, une augmentation du pluralisme avec l'apparition d'un monde mobile, ainsi qu'une exclusion toujours plus présente due à un passage d'une société verticale à une société horizontale³. Ces caractéristiques seront donc développées ci-dessous en raison de leur lien direct avec la problématique qui nous occupe dans ce travail.

Après le néolithique, les premières civilisations antiques et l'émergence des grands empires, la modernité représente un nouveau paradigme pour l'Homme. Karl Jaspers introduit les concepts de « tournant axial » et de « période axiale », le premier étant la phase de transition entre ancien et nouveau, et la seconde étant le nouveau régime qui en résulte⁴. Il considérerait la modernité comme étant la seconde période axiale de l'histoire,

³ PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

⁴ JASPERS Karl, *Origine et sens de l'histoire*, Paris, Plon, 1954.

après celle ayant connu l'apparition des grandes religions, de la science antique, de l'universalisme et de la philosophie. Cette nouvelle période présentait d'après lui quatre caractéristiques : la science et technique moderne, la volonté de liberté, l'émergence des masses (démocratie, socialisme, fascisme, ...) et la mondialisation⁵. Le développement de l'économie est également un facteur important avec l'apparition de nouveaux modèles comme le capitalisme par exemple. Yves Lambert situe les prémices de la modernité aux XII^e et XIII^e siècles avec le début de l'État moderne, la découverte de l'Amérique, l'Humanisme etc. Une seconde évolution serait à situer aux XVII^e et XVIII^e siècles avec entre autre les Lumières et la primauté de la raison individuelle. La troisième évolution serait la société industrielle du milieu du XIX^e au milieu du XX^e, et la quatrième est celle dans laquelle nous vivons, avec la révolution de l'information, le libéralisme etc⁶. Cela illustre bien que les caractéristiques observables dans la société actuelle sont le fruit d'une longue évolution. Ce constat sera valable pour les points suivants relatifs à la place de la religion dans la société et notamment chez les jeunes. Si Rome ne s'est pas construite en un jour, la sécularisation n'est pas apparue du jour au lendemain non plus.

Nous sommes dans une société où les figures d'autorité n'ont plus le même poids qu'auparavant. Les systèmes organisés n'ont plus la même légitimité. Hervieu-Leger parle « d'ère du relatif », c'est-à-dire une société sans réel centre et avec des réalités sociales bien différentes. Nous sommes face à un rejet des sens préétablis, et par-dessus tout, face à une aversion des centralités qui peuvent imposer ce type de sens⁷. La saturation bureaucratique de la vie sociale et individuelle met à mal l'hégémonie de ces structures centralisées⁸.

Comme dit un célèbre proverbe italien : « le monde entier est un petit village ». Et dans un village, tout se sait. Cela illustre à merveille la situation

⁵ JASPERS Karl, *Origine et sens de l'histoire*, Paris, Plon, 1954.

⁶ LAMBERT Yves, « Religion, modernité, ultramodernité : une analyse en terme de tournant axial », *Archives de sciences sociales des religions*, 109 (2000), p. 87-116.

⁷ HERVIEU-LEGER Danièle, « La transmission religieuse en modernité : éléments pour la construction d'un objet de recherche », *Social Compas*, 44 (1997), p. 131-143.

⁸ LAGEIRA Jacinto, BRUNN Alain et BEAUDRILLARD Jean, « La modernité », Encyclopédie Universalis en ligne, <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/modernite/> (page consultée le 24 juillet 2019).

à laquelle nous faisons face actuellement. La mobilité est une caractéristique indissociable de la modernité : mobilité des personnes, mobilité des produits et services, mobilité des informations. L'Homme n'est plus casanier, il se déplace sans cesse et a accès à tout très rapidement. Le développement des *mass medias* et d'Internet a accéléré cette mobilité, avec un accès direct à des sources infinies mais éphémères d'information et la transmission instantanée de messages divers. Cela peut générer de l'incertitude, avec des informations contradictoires par exemple, de la complexité ou encore de l'insécurité et du pessimisme, avec les messages peu optimistes relayés par les médias actuellement (terrorisme, crise, emploi, climat, ...). Cela peut donc avoir des aspects aussi bien positifs que négatifs pour la société actuelle⁹. La mobilité induit également un pluralisme toujours plus important¹⁰. Avec cette circulation généralisée, tous les modes de pensée, toutes les valeurs présentes dans le monde sont mises en confrontation. L'Homme est confronté à une pluralité de points de vue qui peut dérouter. Un individu peut par exemple converser avec un autre situé à l'autre bout du monde et être alors face à une réalité dont il n'avait peut-être pas conscience.

Le passage d'une société verticale, dominée par les classes dominantes, à une société horizontale, sans délimitations claires entre les différentes classes sociales, est dû à deux évolutions majeures. La première est l'émergence des classes moyennes que l'on peut dater au début du XX^e siècle. Celles-ci se sont affranchies de toute domination verticale et ont pris peu à peu leur indépendance. La seconde est l'individualisation de la société, qui veut qu'un individu se définit principalement par ses choix et non plus par des critères tels que les revenus, la profession, le capital culturel etc¹¹. Ce processus a certes éradiqué ou du moins diminué la lutte des classes mais provoque une exclusion horizontale. En effet, l'individualisation a créé de multiples sous-groupes qui favorisent cette exclusion. La mobilité du monde avec l'immigration ou les nouvelles technologies avec Internet, comme exemples principaux, incarnent bien ces fractions horizontales auxquelles la

⁹ URRY John, « Les systèmes de mobilité », *Cahiers internationaux de sociologie*, 118 (2005), p. 23-35.

¹⁰ PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

¹¹ VALLS Manuel, « La société moderne n'est pas conflictuelle », *Nouvelles Fondations*, 7-8 (2007), p. 122-125.

société fait face. L'augmentation de l'exclusion mène par extension à plus de solitude, comme dans les situations de chômage ou de précarité¹².

Dans le prolongement de l'individualisme, nous retrouvons ce que l'on peut appeler une crise des valeurs. La société n'est plus régie par un système de valeurs communes, partagé par tous, mais bien par une multitude. L'Homme a toujours questionné sa place dans le monde, et les valeurs communes servaient alors de réponse. Que celles-ci soient justes ou non importait peu, le principal était que cela formait une cohésion sociale qui donnait du sens¹³. A l'heure actuelle, il n'y a plus de valeurs communes. Chacun va puiser ses réponses dans une liste de valeurs infinies, amenées notamment par la mondialisation. C'est l'un des défis auxquels fait face l'Église catholique, nous aurons l'occasion d'en reparler plus tard.

Le monde associatif, principalement dans sa dimension d'engagement durable, traverse également une crise sans précédent. L'individualisme contemporain est encore une fois à l'origine de cette crise¹⁴. On observe un passage d'un militantisme lourd qui veut changer le monde, à un militantisme souple qui veut mieux habiter la société et favorise pour ce faire de multiples affiliations fortes mais ponctuelles¹⁵. Si la société traditionnelle se caractérisait par la permanence du groupe et la continuité, la société moderne valorise le changement et l'innovation comme base du développement¹⁶.

Les relations familiales souffrent également de la modernité. La famille patriarcale, l'autorité masculine, toutes ces représentations ne sont plus entièrement valables aujourd'hui. Les relations parents-enfants se détériorent et rien ne les remplace. Le cadre familial est là pour proposer des valeurs, et les jeunes vont justement les piocher ailleurs.

¹² PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

¹³ CASTORIADIS Cornelius, « La crise de la société moderne », *Capitalisme moderne et révolution*, 2 (1979), p. 293-316.

¹⁴ JOIN-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

¹⁵ DELHEZ Charles et SERVAIS Olivier, « Où en sont religion et spiritualité ? », *Revue Générale*, 141 (2006), p. 7-16.

¹⁶ HERVIEU-LEGER Danièle, « La transmission religieuse en modernité : éléments pour la construction d'un objet de recherche », *Social Compas*, 44 (1997), p. 131-143.

2. Place de la religion dans la société moderne

Maintenant que le contexte de l'époque est établi, il est intéressant de s'attarder sur la situation de la religion dans une société où l'on sait que les pratiques sont en net recul. Les institutions traditionnelles connaissent une perte de crédibilité importante, ce qui rend relative leur autorité, qui était auparavant incontestée¹⁷. L'Église catholique n'échappe pas à ce constat.

Historiquement, la religion jouissait d'une place centrale dans nos sociétés occidentales. La morale, l'art, le droit, la politique, la religion étaient la référence pour l'agir commun. Chaque pays et communauté était également plus isolé du reste du monde, ce qui facilitait le fait de déclarer sa divinité comme étant la seule vraie¹⁸. Ce modèle n'est cependant plus d'actualité actuellement, la religion est passée d'un statut dominant omniprésent à un statut culturel. Le christianisme est historiquement présent dans nos sociétés. Il a influencé et façonné la culture et les sociétés occidentales, sa présence allait de soi. Nous sommes donc passés d'une culture religieuse à une culture sécularisée, où la religion n'a plus une place centrale. La religion avait auparavant un sens dans la vie en société et avait sa place dans les débats de société. A l'heure actuelle, elle garde du sens uniquement dans un registre privé et individuel¹⁹. La religion n'occupe plus une place centrale dans le mode de fonctionnement de la société. L'institution catholique navigue dans des eaux inconnues, ce qui rappelle cette caractéristique de la modernité qu'est l'incertitude. Pour rappel, Hervieu-Leger parlait d'ère du relatif, où la société rejette de plus en plus les sens préétablis, au profit d'un sens construit de manière individuelle²⁰.

Cette tendance de recul des croyances est surtout observable à partir des années 1960, où les chiffres dégringolaient chez les jeunes issus du baby-boom d'après-guerre. La génération suivante croit globalement plus à la vie

¹⁷ PETITCLERC Jean-Marie, Don Bosco, toujours d'actualité, Paris, Salvator, 2016.

¹⁸ DAGEAIS Bernard, « Pour les institutions religieuses, la communication est devenue un véritable outil de gestion », *La communication des institutions religieuses*, 9 (1996), <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/1834#quotation> (page consultée le 30 juillet 2019).

¹⁹ DE KESSEL Jozef, « Foi et religion dans une société moderne », *Revue Générale*, 152 (2017), p. 9-18.

²⁰ HERVIEU-LEGER Danièle, « La transmission religieuse en modernité : éléments pour la construction d'un objet de recherche », *Social Compas*, 44 (1997), p. 131-143.

après la mort, et est plus attachée aux différentes cérémonies. Les chiffres sur les pratiques sont cependant toujours en forte baisse, ce qui laisse à penser que les jeunes post-baby-boom ont plus des croyances spirituelles que des croyances en la religion chrétienne²¹. Plusieurs causes sont à l'origine de ce recul. Yves Lambert en dénombre sept : la primauté de la raison avec les religions vues comme des créations humaines ; la science avec l'explication de phénomènes auparavant inexplicables et imputés à Dieu ; la liberté individuelle avec la primauté de l'expérience personnelle ; l'émergence des masses sur la scène de l'histoire avec les modèles politiques et le passage de l'Église au second plan notamment ; la différenciation fonctionnelle avec l'autonomisation des différentes sphères d'activité ; le développement de l'économie avec l'apparition d'une mentalité matérialiste ; et enfin la mondialisation, qui relativise les vérités proposées par les religions²². Ces causes ne sont évidemment pas à isoler, chacune d'elles influe de manière plus ou moins forte sur chaque individu et permet de comprendre l'origine du phénomène de sécularisation. Il peut donc être vu comme inévitable. La question est de savoir si l'Église catholique avait vu venir ce phénomène et si elle s'y était préparée correctement. Selon le cardinal De Kessel, l'Eglise catholique doit accepter la situation selon laquelle nous ne sommes plus dans une société chrétienne. Elle doit se concentrer sur sa mission principale : annoncer l'Évangile²³.

Les formes sous lesquelles sont proposées la religion ont également vu leur statut évoluer. Les livres, textes, images, meubles, l'architecture font désormais face à un processus de patrimonialisation, c'est-à-dire qu'ils sont considérés comme objets culturels²⁴.

²¹ LAMBERT Yves, « Religion, modernité, ultramodernité : une analyse en terme de tournant axial », *Archives de sciences sociales des religions*, 109 (2000), p. 87-116.

²² Ibidem

²³ DE KESSEL Jozef, « Foi et religion dans une société moderne », *Revue Générale*, 152 (2017), p. 9-18.

²⁴ DOUYÈRE David et CONGAR Yves, *Communiquer la doctrine catholique : textes et conversations durant le concile Vatican II d'après le journal d'Yves Congar*, Genève, Labor et Fides, 2018.

3. L'adolescence

Le premier point nous a aidé à établir un cadre pour l'époque dans laquelle nous vivons actuellement. Celle-ci est mobile, faite d'incertitudes, bouleverse des codes que l'on imaginait intangibles. Cette nouvelle réalité touche particulièrement les adolescents, objets de notre recherche, qui sont à un tournant majeur de leur vie et qui sont frappés de plein fouet par tous ces paramètres qui leurs étaient alors inconnus. Jean-Marie Petitclerc est un auteur important que nous aurons l'occasion de citer de nombreuses fois avec ses travaux approfondis sur cette tranche d'âge. Il caractérise l'adolescence comme étant un passage où le jeune fait face à une multitude de changements : physiques, physiologiques, et psychologiques. Les psychanalystes considèrent même cette période de la vie comme une seconde naissance²⁵. Il est dès lors important d'en saisir les particularités pour bien comprendre ce qu'ils vivent au quotidien.

Commençons par une petite perspective historique de la notion d'adolescence. Elle apparaît au début des années 1930 et se développera réellement après la seconde guerre mondiale. Il apparaît une conscience que cette tranche d'âge est à différencier de l'enfance, sans qu'elle soit considérée comme adulte. C'est le début des camps de vacances, des mouvements de jeunesse. On remarque que la socialisation n'est plus uniquement centrée sur l'espace familial, mais dépasse ce cadre²⁶. Cela a évolué pour donner la situation actuelle, où la construction de l'identité du jeune passe par les espaces publics, les médias, les pairs, qui ont pris de plus en plus d'importance au point de mettre la famille de côté, comme énoncé au point précédent. Petitclerc propose trois caractéristiques à cette construction d'identité : un renforcement de l'égoïsme, une recherche de modèle(s) d'identification hors du cadre familial et enfin, la recherche d'autonomie et d'indépendance²⁷.

Toujours selon Petitclerc, l'adolescence est plurielle, il n'existe pas une seule façon de traverser cette période. Elle est faite d'essais, d'erreurs,

²⁵ PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

²⁶ ROUTHIER Gilles, « Une nouvelle donne en pastorale de la jeunesse », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 129-142.

²⁷ PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

d'expérimentations, de choix qui peuvent sembler anodins mais qui ont un poids énorme pour le futur de chaque jeune : orientation des études qui mèneront ensuite à des choix d'études en vue d'une vie professionnelle future, fréquentations, valeurs, etc. Ces choix peuvent faire naître des angoisses : peur de l'avenir, peur de la compétitivité, peur de la crise, peur de la technologie, peur de la précarité. Le jeune veut être adulte le plus vite possible. Cette impatience est une caractéristique de cette tranche d'âge, qui voue un culte à l'immédiateté, tendance du « tout, tout de suite ». Le jeune ne réfléchit pas à long terme, il vit presque au jour le jour sans se projeter²⁸. L'adolescent veut être maître de son destin, avoir le contrôle de sa vie, avoir une certaine autonomie sans pour autant nuire à celle des autres²⁹.

La construction de l'identité du jeune passe donc par les trois processus cités ci-dessus, qui sont des caractéristiques de la modernité. La recherche d'autonomie et d'indépendance est illustrée par une perte de crédibilité de l'institution familiale. Le jeune veut parler de ce qu'il vit avec des personnes qui le comprennent. Il va donc se tourner vers des jeunes de son âge, qu'il prendra pour modèles ou comme soutiens pour faire face à ce qu'il vit³⁰. Ses parents ont également été jeunes, mais n'ont pas vécu une jeunesse comparable à celle qu'expérimente leur progéniture. Encore une fois, les caractéristiques de la modernité sont là pour illustrer ce propos.

Les valeurs présentes chez les jeunes aujourd'hui ont cependant de quoi étonner. Ils restent attachés à des valeurs considérées comme traditionnelles, comme la famille (81%), le travail (52%) ou encore l'amitié (40%). En ce qui concerne la religion, elle culmine à 20%, devant la politique (10%). Malgré la perte de sens de l'institution familiale, celle-ci reste importante à leurs yeux pour un aspect de soutien économique. Les jeunes veulent également poser leur pierre à l'édifice qu'est la société, ils veulent se sentir utiles, d'où l'importance du travail à leurs yeux. Et dans cette société où le négativisme est très présent, l'amitié et l'amour sont pour eux des refuges réconfortants. La tolérance est une valeur en hausse, ce

²⁸ PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

²⁹ SERVAIS Olivier, « Vers un religieux pluriel ? Crise institutionnelle et avènement d'une culture religieuse réticulaire en Belgique francophone », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 161-178.

³⁰ PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

principalement dû au fait qu'ils sont confrontés à des valeurs en tout genre. Des dérives peuvent cependant apparaître : le syncrétisme, qui fait la synthèse de plusieurs valeurs initialement incompatibles, et le relativisme, qui veut que toutes les façons de vivre se valent³¹.

4. Adolescence et religion

Dans la même logique qu'aux points précédents, nous allons désormais aborder la question de la place de la religion chez les jeunes. Après avoir décrit leur état d'esprit et leur rapport particulier à la modernité, nous allons nous intéresser à la place qu'occupe la religion dans leur quotidien. Les jeunes aujourd'hui font face à une détraditionnalisation croissante³² qui peut être datée du début des années 70³³. Ils sont en contact avec des cultures et des valeurs qui diffèrent fortement les unes des autres, ce qui mène à une construction de sens bien particulière. Si la famille a moins de sens pour eux qu'avant, elle reste l'endroit privilégié pour la transmission de la Foi. Si le tiers des jeunes est catéchisé en France, seulement 1% d'entre eux assiste de manière hebdomadaire aux offices religieux. 7% sont également investis dans des mouvements à caractère religieux³⁴. Olivier Servais distingue deux modèles principaux chez les jeunes. Le premier est « l'individualiste », qui prône la liberté de choix totale. Chacun est responsable de lui, et toutes les valeurs peuvent être tolérées, y compris les valeurs déviantes ou non-traditionnelles. Ce jeune s'investit beaucoup mais de manière sélective et non-durable. Le second est le « social-expressif », qui rejette le conformisme et préfère l'accomplissement de soi, ce qui le mène également à accepter des valeurs non-traditionnelles. Il est d'un niveau d'éducation supérieur et est également fort impliqué dans le milieu associatif. La mobilité et l'instantanéité sont des facteurs primordiaux chez lui³⁵. Les jeunes élaborent

³¹ PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

³² JOIN-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

³³ PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

³⁴ BECQUART Nathalie, *L'évangélisation de jeunes, un défi. Eglise@jeunes2.0*, Paris, Salvator, 2013.

³⁵ SERVAIS Olivier, « Vers un religieux pluriel ? Crise institutionnelle et avènement d'une culture religieuse réticulaire en Belgique francophone », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 161-178.

le sens au travers de discussions, ce que les sociologues qualifient de « bricolage » car ils piochent des valeurs çà et là pour enfin former du sens. Servais décrit plusieurs attitudes du jeune : le refoulement, qui ne s'intéresse qu'au moment présent sans s'intéresser aux problèmes du sens de l'existence ; le bricolage, qui cherche perpétuellement du sens au gré de ses rencontres et de ses expériences ; et la résignation, qui accepte l'impossibilité de répondre à la question de sens de manière satisfaisante³⁶. Bernard Dagenais aborde aussi le sujet en parlant de la recherche d'un idéal religieux, qui oblige les religions, les sectes, les formes d'attitudes spirituelles de s'affirmer encore plus pour se détacher des autres³⁷. Jean-Paul Flipo résume cette idée par cette phrase : « Dieu n'a pas besoin de marketing, mais l'Eglise si »³⁸.

Les jeunes ont donc une autre manière de vivre la Foi car ils ont grandi dans une société où les croyances étaient déjà minoritaires. Vivant dans l'instant, le jeune consomme de la religion en fonction de ses besoins immédiats³⁹. L'Eglise a tendance à minimiser la problématique des jeunes derrière les chiffres très positifs de l'affluence des grands rassemblements catholiques. Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) par exemple rencontrent un succès grandissant. Les jeunes du monde entier se retrouvent pour un moment de partage, dans la veine du scoutisme et des mouvements de jeunesse. Ils sortent de leur isolement et se sentent exister socialement⁴⁰. Mais encore une fois, ce n'est qu'une façade qui masque l'ampleur du problème. Les jeunes présents aux JMJ sont là dans cette logique d'investissement fort mais peu durable. Ils sont là pour l'attrait de l'événement, cet appel du groupe. Rentrés chez eux, ils ne remplissent pas

³⁶ SERVAIS Olivier, « Vers un religieux pluriel ? Crise institutionnelle et avènement d'une culture religieuse réticulaire en Belgique francophone », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 161-178.

³⁷ DAGENAIS Bernard, « Pour les institutions religieuses, la communication est devenue un véritable outil de gestion », *La communication des institutions religieuses*, 9 (1996), <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/1834#quotation> (page consultée le 30 juillet 2019).

³⁸ FLIPO Jean-Paul, *Le marketing de l'Eglise*, Paris, Éditions du Cerf, 1984.

³⁹ BECQUART Nathalie, *L'évangélisation de jeunes, un défi. Eglise@jeunes2.0*, Paris, Salvator, 2013.

⁴⁰ WARREN Jean-Philippe et al., « Quand les jeunes se réapproprient le christianisme », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 121-238.

plus les églises qu'avant leur départ⁴¹. Cela ne veut néanmoins pas dire qu'ils sont anti-religion. En effet, les pratiquants sont certes moins nombreux, mais leurs attentes ont simplement changé, et ils jouissent d'un dynamisme qui amène un vent de fraîcheur sur l'institution. La pastorale des jeunes doit donc être le lieu où les jeunes réinventent leurs propres codes et langages⁴².

L'autorité incarnée par l'Église est également source de problème. Les jeunes vivent dans une logique horizontale, de pair à pair et d'égal à égal. L'institution catholique est ultra-hiérarchisée et laisse trop de pouvoir au clergé. Les jeunes veulent se sentir utiles et importants dans leur investissement, sinon ils chercheront un autre endroit où on leur donne ce genre d'importance⁴³.

5. Le christianisme dans le champ des Sciences de l'Information et de la Communication

L'analyse communicationnelle du religieux est une discipline assez récente et méconnue dans les Sciences de l'Information et de la Communication (SIC). C'est un domaine qui a ses propres théories, son propre vocabulaire, ses propres spécificités. Son statut est également particulier dans l'imaginaire commun, dû à son aspect de propagande ou à son apparence missionnaire. David Douyère sera ici un auteur de référence, car ses travaux synthétisent de manière complète l'état des recherches actuelles de ce champ particulier.

5.1. McLuhan, un précurseur

Un des premiers auteurs à s'intéresser et à aborder le thème de la communication religieuse est également un auteur de premier plan dans les sciences de l'information et de la communication ainsi que dans les sciences sociales en général : Marshall McLuhan.

⁴¹ GAGEY Jacques, « Une Église endormie dans le cœur de la jeunesse », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 179-192.

⁴² BECQUART Nathalie, *L'évangélisation de jeunes, un défi. Eglise@jeunes2.0*, Paris, Salvator, 2013.

⁴³ Ibidem

McLuhan, reconnu pour ses théories sur les médias de masse, était un fervent catholique, ce qui l'a incité à creuser cet aspect méconnu de la communication. Thomas W. Cooper détaille le rapport particulier que McLuhan avait avec la religion et l'importance qu'elle a eu dans ses travaux. Cela lui a permis de mettre en lumière les effets qu'avaient ou allaient avoir les médias de masse sur l'Église catholique. Pour lui, les médias de masse permettaient de communiquer n'importe quoi en grande quantité, ce qui induisait que chacun pouvait communiquer au sujet de la religion, et que ces informations, fussent-elles vraies, fausses ou mal interprétées, tiendraient comme vérité. Il insistait donc sur le fait de rester critique et d'être « sur la bonne fréquence ». Il prévoyait ainsi les dérives des médias et la crédibilité relative des informations disponibles sur Internet, observables actuellement⁴⁴. Ces réflexions mènent à sa plus célèbre théorie : « le médium et le message », qui veut que le canal et le contexte de transmission du message comptent plus que le message lui-même.

5.2. Dieu comme premier émetteur

La base de la communication chrétienne est Dieu. Ce postulat perturbe à lui seul les théories traditionnelles de communication. David Douyère parle d'auto-communication, car Dieu se communique Lui-même, sous la forme humaine que représente Jésus Christ. La communication trouve bien évidemment son origine dans le kérygme (proclamation de l'Évangile) mais surtout dans la théologie de l'Incarnation (Parole de Dieu personnifiée par Jésus Christ). Le kérygme découle de l'Incarnation et en est un rappel. Toute autre communication est considérée comme étant secondaire à la communication principale que représente celle de Dieu. Cela confère un statut particulier à la communication catholique. Selon cette logique, elle n'a pas été inventée mais va de soi, étant donné qu'elle existait préalablement. La communication devient ensuite incarnée. Elle manifeste de façon concrète la Parole de Dieu. Une autre manifestation concrète de Dieu peut être perçue

⁴⁴ COOPER W. Thomas, « The medium is the mass : Marshall McLuhan's Catholicism and Catholicism », *Journal of media and religion*, 5 (2006), p. 161-173.

comme étant l'Incarnation du Christ, preuve visible (ou du moins ayant été visible) et lien entre Dieu et les Hommes⁴⁵.

La communication religieuse peut donc être considérée comme une communication de relais. Un relais entre Dieu, considéré comme émetteur, et les fidèles considérés comme récepteur. Le christianisme propose dès lors des signes de rassemblement pour faire communauté. Les dispositifs de communication utilisés ont pour fonction de soutenir une argumentation logique de l'existence de Dieu. La communication est à la fois collective (foules) et singulière (intériorisation, prière), la difficulté étant de faire du sens à partir de tout type de matérialité. La communication religieuse pourrait être définie comme étant la « mise en place d'un système de signes qui forme présence et s'impose spatialement et physiquement dans le territoire, pénètre la vie intime. Cet agencement de signes permet de se reconnaître, d'échanger, de faire être l'ensemble et de faire être l'absent⁴⁶ ». David Douyère ajoute que c'est « un art de produire des signes matériels et sensibles qui figurent un immatériel »⁴⁷.

Cependant, le christianisme nie tout lien avec la communication, car l'admettre serait réduire ce processus à une simple formation humaine et mettrait de côté l'aspect spirituel, mystique. De plus, le terme « communication » n'est pas le plus adapté, dans le sens où cela ferait référence à un service communication ou un aspect marketing de la religion⁴⁸. Elle reçoit un message d'une instance divine qui appelle à la suivre⁴⁹.

5.3. La communication sociale

La communication sociale tient son origine du capitalisme post-industriel, où elle joue un rôle central. Considérée comme un système complexe et

⁴⁵ DOUYÈRE David, « L'incarnation comme communication, ou l'auto-communication de Dieu en régime chrétien », *Questions de communication*, 23 (2013), p. 31-56

⁴⁶ DOUYÈRE David, « Le christianisme en communication(s) », *Communication et langages*, 189 (2016), p. 25-46.

⁴⁷ DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

⁴⁸ DOUYÈRE David, « Le christianisme en communication(s) », *Communication et langages*, 189 (2016), p. 25-46.

⁴⁹ RIONDET Odile, DOUYÈRE David et DUFOUR Stéphane, « Étudier la dimension communicationnelle des religions », *Médiation et information*, 38 (2014), p. 7-20.

ambivalent, elle possède également son propre langage. Elle introduit une nouvelle humanité, élargissant la parole et capable de rapprocher les peuples⁵⁰.

Historiquement, L'Église se méfiait de la communication sociale car celle-ci venait contredire, ou du moins disputer, les représentations du monde qu'elle proposait et que tout le monde tenait pour vrai⁵¹. Elle qui avait aidé à développer la communication occidentale comme instance régulatrice du social, se retrouve maintenant dans la situation inverse, avec l'obligation de s'inspirer de l'utilisation que fait la société des médias pour espérer continuer à avoir un effet sur celle-ci⁵². L'apparition d'outils favorisant la diffusion à grande échelle (imprimerie en premier lieu, Internet aujourd'hui), était vue d'un mauvais œil par les autorités catholiques car cela ouvrait la porte à tous types de discours non-vérifiés et donc potentiellement néfastes pour son image dominante. Cette attitude sera vérifiée jusqu'au Concile Vatican II (1962-1965), qui dans son *Décret sur les moyens de communication sociale* accueillait avec un enthousiasme mitigé les innovations technologiques qui allaient révolutionner le monde⁵³. Cette attitude rejoint les travaux de McLuhan cités précédemment. D'un côté, l'institution critiquait les médias de masse, mais de l'autre, celle-ci ne se privait pas de les utiliser quand la situation s'y prêtait⁵⁴. Le terme de communication sociale est donc apparu, remplaçant la propagande, formulation trop en rapport avec les idéologies fascistes et communistes que l'Église cherchait justement à contrer⁵⁵. Elle servait au contraire à une libération et à un affranchissement de celles-ci⁵⁶. Durant les années 70, l'Église admet trois utilités aux médias de masse : la

⁵⁰ DOUYÈRE David, « De la propagande à une éthique de la communication sociale : l'approche politique et théologique du père C. J. Pinto de Oliveira, *Médiation et information*, 38 (2014), p. 79-90.

⁵¹ DAGENAIS Bernard, « Les médias ont imposé une nouvelle logique à la religion », *Communication et organisation*, 9 (1996).

⁵² DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

⁵³ DAGENAIS Bernard, « Les médias ont imposé une nouvelle logique à la religion », *Communication et organisation*, 9 (1996).

⁵⁴ Ibidem

⁵⁵ DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

⁵⁶ DOUYÈRE David, « De la propagande à une éthique de la communication sociale : l'approche politique et théologique du père C. J. Pinto de Oliveira, *Médiation et information*, 38 (2014), p. 79-90.

faire connaître, favoriser le dialogue interne, et apprendre du monde contemporain. L'acceptation des nouveaux médias ne cesse d'évoluer positivement, avec l'acceptation que ces derniers sont une opportunité pour l'Église sans cependant nier les effets négatifs et imprévisibles, responsables de la sécularisation actuelle⁵⁷. Cette acceptation passe par le transfert de plus en plus de compétences aux laïcs, plus en phase avec ces nouveaux médias et ces nouvelles technologies⁵⁸. Le constat est que l'Église s'est mal adaptée aux médias, qu'elle n'a commencé à accepter que trop tard, et avec cela, l'écart avec la société n'a cessé de grandir. D'un autre côté, l'exposition médiatique et le traitement particulier qu'a reçu l'Église, est à souligner. L'institution a beaucoup souffert de la couverture médiatique qui lui était réservée, avec les thèmes récurrents de la sexualité, de la pédophilie, la contraception etc. Cela a eu pour conséquence de créer des raccourcis médiatiques aux effets négatifs sur l'institution⁵⁹. Ce traitement particulier est à mettre en lien avec la structure de l'Église, trop pyramidale. En effet, n'est tenu pour vrai, que ce qui émane de Rome. Qu'importe ce que pensent certains évêques ou prêtres, la posture officielle à adopter sur tel ou tel sujet est dictée par le sommet de l'institution. Les médias ont évolué avec un goût pour le spectacle et le sensationnalisme, chose que l'Église ne pouvait pas proposer, mis à part les miracles, guérisons, apparitions etc. C'est cependant dévier l'approche initiale de l'évangélisation⁶⁰.

Pour être accepté socialement, il est nécessaire d'avoir une bonne image, et cette image est fortement conditionnée par les médias. Pour qu'ils vous fassent bonne presse, il faut se plier à leurs codes⁶¹. Un autre moyen d'améliorer son image est d'avoir un porte-parole charismatique, un leader qui unifie, motive et qui est respecté. Cela se manifeste par les nombreux voyages du Pape, les apparitions médiatiques, les différents discours etc. Il a

⁵⁷ DAGEAIS Bernard, « Les médias ont imposé une nouvelle logique à la religion », *Communication et organisation*, 9 (1996).

⁵⁸ DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

⁵⁹ DOUYÈRE David, « Le christianisme en communication(s) », *Communication et langages*, 189 (2016), p. 25-46.

⁶⁰ DAGEAIS Bernard, « Les médias ont imposé une nouvelle logique à la religion », *Communication et organisation*, 9 (1996).

⁶¹ Ibidem

toujours été respecté par les fidèles, mais dans la société actuelle, il y a cette nécessité d'être médiatisé, de s'auto-médiatiser, se mettre en scène. Rome a bien compris ce paramètre, et met donc plus en scène le Souverain Pontife, avec un compte Twitter très souvent mis à jour (@Pontifex), traduit dans de multiples langues pour plus d'universalité. Le compte culmine à 1.4 millions d'abonnés uniquement pour la version francophone, plus de 18 millions pour la version anglophone, pour environ 2.000 tweets. Cette starification du personnage peut être perçue comme de la métacommunication : le Pape, qui incarne l'Église, parle de l'Église. Par extension, l'Église communique sur elle-même⁶².

Actuellement, dans une ère où les médias ont une importance reconnue, l'Église catholique a toujours essayé de se penser de façon renouvelée, ce que David Douyère appelle la « communication sociale ». Chaque concession catholique avait alors sa propre vision et donc sa propre manière de concevoir son espace médiatique⁶³.

5.4. Mutations communicationnelles de l'Église

La modernité a donc eu des effets profonds sur l'Église et sa manière de communiquer. David Douyère énumère vingt mutations communicationnelles, conscientes ou inconscientes, qui ont transformé l'Église de fond en comble⁶⁴. Pour ne pas toutes les citer, nous ne retiendrons que les plus importantes et les plus pertinentes pour cette recherche :

- L'appropriation des médias de masse audiovisuels
- La mise en œuvre de réflexions et de techniques pour une communication audiovisuelle et multimédia renouvelée des éléments de la foi chrétienne, dans le cadre de la catéchèse
- La découverte de la pluralité intra-ecclésiale des opinions et de l'opinion publique

⁶² DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

⁶³ DOUYÈRE David, « Le christianisme en communication(s) », *Communication et langages*, 189 (2016), p. 25-46.

⁶⁴ DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

- La recherche d'un nouveau langage et d'un nouveau message chrétien qui accompagne la transformation du récit catholique
- L'apprentissage de gestion de crises communicationnelles sociales
- L'appropriation technique de l'informatique
- L'élaboration d'une théologie de la communication
- La professionnalisation progressive de la communication dans les évêchés et les diocèses

Les autres points relevaient entre autres de l'acceptation et du dialogue avec la culture et la religion, et de l'ouverture à la critique et au débat.

Mais la communication ne se limite pas à une communication externe. Une communication interne est en effet nécessaire, afin de cultiver la cohésion de groupe, de maintenir une cohérence interne et d'ancrer les préceptes de l'institution⁶⁵.

5.5. Christianisme et marketing

L'institution catholique peut être assimilée à une entreprise moderne, qui est en concurrence féroce sur le marché des valeurs et de la spiritualité. Entre la nécessité d'attirer des fidèles, récolter des fonds, s'évaluer par rapport aux autres, et également de se mettre en valeur, l'Église se gère de plus en plus de façon professionnelle. Cela implique de s'intégrer dans l'arène sociale, politique et médiatique actuelle. Cependant, l'Église a du mal à rimer avec médias, principalement à cause du fait qu'elle les diabolise, et qu'à l'inverse, l'attention accordée à l'Église par les médias se résume à mettre en exergue ses aspects négatifs (pédophilie par exemple)⁶⁶.

5.6. Utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication

L'Église a progressivement intégré les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Cette intégration a été amorcée

⁶⁵ DAGENAIS Bernard, « Pour les institutions religieuses, la communication est devenue un véritable outil de gestion », *La communication des institutions religieuses*, 9 (1996), <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/1834#quotation> (page consultée le 30 juillet 2019).

⁶⁶ Ibidem

suite au Concile Vatican II comme énoncé ci-dessus, et a ensuite été accentuée par divers décrets : *Communio et progressus* en 1971 (charte des médias catholiques), *Aetatis novae* en 1992 (effets positifs des mass medias), Éthique et internet en 2002 (pour et contre des outils numériques), et L'Eglise et Internet également en 2002 (dépasser les méfiances pour maîtriser aux mieux les nouveaux outils). Plus récemment, le Pape Benoît XVI avait souligné les spécificités du « continent digital » comme étant un nouvel espace missionnaire. Le Pape François encourage, lui, à ouvrir les portes de l'Eglise y compris au numérique, ne pas avoir peur de se livrer à l'inconnu et aux risques qu'il induit⁶⁷. Pierre Amar précise également qu'Internet est un problème et une chance pour l'Église : c'est un nouveau lieu de rencontre, accessible en tout temps et en tout lieu qui met l'accent sur l'anonymat. Celui-ci peut libérer, permettre aux gens de s'exprimer plus librement sans avoir peur d'être jugés, mais cela désindividualise également l'individu, qui n'est plus qu'un profil parmi tant d'autres⁶⁸.

Les premiers pas dans le monde des nouvelles technologies se sont réalisés via l'intermédiaire de la diffusion de programmes chrétiens à la radio (messes, radios catholiques) et à la télévision (messes, messages du Pape, ...). Ces différentes diffusions ont posé le problème de la validité du sacrement. Peut-on considérer avoir reçu un sacrement si nous restons derrière notre poste radio ou notre poste de télévision ⁶⁹? La doctrine catholique indique que seule la présence valide le sacrement, mais c'est une position qu'elle devra peut-être être amenée à revoir à l'avenir, au vu du succès de ces programmes qui permettent certes d'assister à un office sans quitter son canapé, mais qui permet par exemple à des personnes plus âgées ou moins valides de tout de même rendre gloire à Dieu sans encourir les risques liés à la santé du fidèle. Cette hypothèse est néanmoins tout à fait personnelle et motivée par des situations vécues dans le cadre familial. De plus en plus de groupes médias

⁶⁷ AMHERDT François-Xavier, « Inculturer la bonne nouvelle dans le continent numérique : enjeu de la nouvelle évangélisation », OpenAIRE, 2014, <https://explore.openaire.eu/search/publication?articleId=od805::df0ed9bdc51eecbba8140b91d51cf7df> (page consultée le 3 août 2019).

⁶⁸ AMAR Pierre, *Internet : le nouveau presbytère. Comment rassembler des brebis avec des souris*, Paris, Artège/Lethielleux, 2016

⁶⁹ DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

possèdent également des médias catholiques (Média-Participation, Bayard). Ces groupes apportent évidemment un capital financier bien utile, ne serait-ce que pour plus de professionnalisme dans les rédactions ou un éventail de moyens de diffusion supérieurs. Cela peut également remettre en lumière l'importance de la communication pour l'Église, ici dans une logique clairement commerciale, même si celle-ci aimerait le nier.

L'Église reconnaît le changement qui s'opère dans les sociétés et est consciente qu'il faut renoncer au mode de communication émetteur-récepteur classique, mais bien prendre en compte la place qu'a l'interaction aujourd'hui. Internet est dans une ère que l'on appelle le web2.0, autrement dit, le web avec cette notion de partage et d'interactivité. Le public n'est plus seulement destinataire mais endosse également le rôle du destinataire. L'Église doit donc s'inspirer de ce modèle et devenir une Église2.0. Cela implique que les prêtres, agents pastoraux ou autres soient aptes à utiliser ces nouveaux médias et à, par exemple, savoir argumenter un débat face aux opinions contradictoires⁷⁰. Il faut donc sortir des sphères habituelles pour sortir du monde connu vers l'inconnu, d'où l'importance de la génération Y⁷¹ (génération « why », du « pourquoi », qui se pose des questions comme détaillé dans la partie traitant de l'adolescence).

5.7. Herméneutique

Une religion s'articule également autour de l'herméneutique, ou l'art d'interpréter les textes. Cette discipline a comme auteur principal Paul Ricoeur, dont les théories peuvent être appliquées aux textes bibliques.

Tout d'abord, un texte peut avoir une multitude d'interprétations possibles, chacune propre au lecteur. Le texte peut être vu de deux manières : la manière dont l'auteur l'a produit/imaginé, et la façon dont il est reçu par le lecteur. Dans ce livre particulier qu'est la Bible, il existe une infinité d'interprétations possibles, car les mots utilisés possèdent également une

⁷⁰ AMHERDT François-Xavier, « Inculturer la bonne nouvelle dans le continent numérique : enjeu de la nouvelle évangélisation », OpenAIRE, 2014, <https://explore.openaire.eu/search/publication?articleId=od805::df0ed9bdc51eecbba8140b91d51cf7df> (page consultée le 3 août 2019).

⁷¹ Ibidem

polysémie. Quand le lecteur entame un texte, il a des idées préconçues de ce qu'il va y trouver, une sorte de pré-interprétation. C'est ce que Ricoeur nomme *l'appropriation*. Cependant, afin de saisir le texte en lui-même, il devra s'éloigner de cette appropriation (dont il a conscience) pour se laisser imprégner par le texte : c'est la *distanciation*. La dernière attitude est la possibilité offerte par l'auteur au lecteur d'avoir d'autres existences que celle conçue par le lecteur, c'est la *reconfiguration*. Ces trois concepts sont les célèbres trois mimésis de Ricoeur. Ils soutiennent l'idée que chaque texte a la capacité de changer le lecteur⁷². Cette théorie est applicable à tous types de textes, et la Bible en est même un exemple édifiant. En effet, quel autre livre mise plus sur un changement de comportement de son lecteur ? Le lecteur doit préalablement se confronter à ce que dit le texte en tentant de l'expliquer⁷³. Pour ce qui est du statut de la Bible, il faut se référer à la théorie expliquée plus haut selon laquelle Dieu est l'émetteur principal, et que la communication religieuse est une communication de relais. Dans cette optique, la Bible ne pourrait être considérée comme étant la Parole de Dieu, mais bien comme étant une reconfiguration de cette Parole amenée par l'Homme, avec la Mort et la Résurrection du Christ comme base. En effet, le texte en lui-même a été écrit par des hommes dans un contexte bien précis, et est donc une sorte d'appropriation de la Parole de Dieu⁷⁴. Arnaud Joint Lambert parle également de l'importance de prendre en compte les capacités herméneutiques de la société : « L'homme a une capacité de réflexion philosophique, se pose des questions sur le sens de la vie, et est prêt à apprendre et à découvrir des nouvelles significations. La compétence herméneutique de l'Homme, sa capacité d'éprouver et d'exprimer la réalité en termes religieux, mais aussi dans d'autres contextes de signification authentique, est à la base d'une approche pédagogique multicorrélative (terme

⁷² RICOEUR Paul, « La fonction herméneutique de distanciation », *Exegis. Problèmes de méthode et exercices de lecture*, 1 (1975), p. 212-215.

⁷³ LEVY Emmanuelle, « Le statut du texte biblique à la lumière de l'herméneutique de Ricoeur », *Revue de théologie et de philosophie*, 138 (2006), p. 355-368.

⁷⁴ Ibidem

développé plus bas) »⁷⁵. Il y a donc une réflexion sur le sujet lui-même dans son histoire et dans sa conception actuelle de ce qu'il est.

5.8. Nouvelle Évangélisation versus Église en sortie

La Nouvelle Évangélisation est une proposition du Pape Jean-Paul II qui vise à faire face à la sécularisation ayant lieux dans les sociétés modernes. Elle consiste en une affirmation identitaire de l'Église et en une proposition de la Foi de façon proactive et non plus attentiste. Cela passe par la mise en avant de communautés plus charismatiques, et l'acceptation des différences de points de vue sur le christianisme en lui-même⁷⁶. Cette doctrine est donc initiée par Jean-Paul II et reprise, précisée et mise au goût du jour par Benoît XVI, avec l'intégration des nouvelles technologies. La Nouvelle Évangélisation mise donc sur des nouvelles communautés mais reste trop attachée à son ancrage territorial et à sa difficulté à surpasser sa tradition *solide*, en opposition à la notion de *liquide*, que nous développerons plus bas⁷⁷. Elle prend en compte la sécularisation mais n'adapte pas le message.

Le Pape François propose lui une autre vision dans le document post-synodal *Evangelii Gaudium* et parle de l'Église en sortie. Cette nouvelle réforme met les laïcs sur le devant de la scène, et souligne l'importance « d'aller vers ». Il reconnaît le passage à une société liquide, et met donc en avant les laïcs, toujours au cœur de l'action. La pastorale doit devenir une pastorale de proposition de Foi et non plus une pastorale d'accueil. Il n'y a pas une seule réalité sociale mais bien une infinité, et le Pape François insiste sur le fait de faire du « cas par cas ». Il veut unifier les forces que représentent le clergé et les laïcs⁷⁸. Chaque aspect de la vie serait une sorte d'annonce d'Évangile en soi. Le Pape parle donc de conversion plutôt que

⁷⁵ JOINT-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

⁷⁶ DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

⁷⁷ JOINT-LAMBERT Arnaud, « La mission chrétienne en modernité liquide », *Études*, 9 (2017), p. 73-82.

⁷⁸ ULRICH Laurent, « Une Église en sortie : renoncer à certaines pratiques ou composer de nouvelles perspectives ? », *Lumen Vitae*, 1 (2015), p. 55-62.

d'évangélisation, car le changement doit venir de l'Église en elle-même⁷⁹. Arnaud Joint-Lambert parle de pastorale d'engendrement, qui partirait des témoignages des acteurs de terrain, mis en relation avec la théologie. La Foi serait dès lors considérée comme un germe et pas comme quelque chose à transmettre. Chaque personne vit sa Foi à sa manière et nourrit celle de l'autre. Ce modèle prend surtout place dans des petits groupes de proximité sociale ou géographique⁸⁰.

Il remet également en question le modèle de la paroisse, véritable pilier auparavant mais ayant de moins en moins de force pour subsister. En effet, celle-ci incarnait une logique territoriale, l'ancrage de la religion chrétienne au plus proche du fidèle. Cependant, avec la mobilité généralisée de la société, ce modèle n'est plus en phase avec la réalité. Le régime d'autorité est passé à un régime de coopération, où les collaborations dans les paroisses se font de manière volontaire, ce qui illustre ici cette fameuse mobilité. La paroisse ne représente plus un système de certitudes morales, sociales et politiques. Dans le prolongement de cette remise en question du statut paroissial, la place du curé est donc également au centre des interrogations. Ce dernier dépend en effet de plus en plus des laïcs pour faire vivre la paroisse, ce qu'Olivier Bobineau nomme une tendance *ad-extra*, en d'autres termes, l'alliance de forces aussi bien croyantes que non-croyantes, dans le fonctionnement quotidien de la paroisse. Les paroisses ne doivent, selon lui, plus chercher à couvrir tout le territoire, mais bien à concentrer leurs forces en moins d'endroits, mais plus efficacement⁸¹.

Les différents modèles ne sont pas vraiment compatibles mais peuvent convenir à certaines situations, encore une fois au cas par cas. Les sociétés détraditionnalisées conviendraient mieux au modèle de l'Église en sortie, et le modèle de la Nouvelle Évangélisation serait plus pertinent dans des régions où la religion catholique a encore un ancrage fort⁸².

⁷⁹ BIEMMI Enzo, « Une Eglise en sortie : la conversion pastorale et catéchétique d'Evangelii Gaudium », *Lumen Vitae*, 1 (2015), p. 29-42.

⁸⁰ JOIN-LAMBERT Arnaud, « La mission chrétienne en modernité liquide », *Études*, 9 (2017), p. 73-82.

⁸¹ BOBINEAU Oliver et al., *Balayer la paroisse ? Une institution catholique qui traverse le temps*, Paris, Desclée De Brouwer, 2010.

⁸² JOIN-LAMBERT Arnaud, « La mission chrétienne en modernité liquide », *Études*, 9 (2017), p. 73-82.

5.9. Proposer la foi

Transmettre la Foi est une expression qui peut sembler imprécise, dans le sens où cela n'implique en apparence qu'un destinataire qui transmet à un destinataire passif. Cette logique est une dialectique monocorrélative selon le sens apporté par Arnaud Joint-Lambert. Celle-ci veut qu'il y ait une corrélation uniquement entre tradition chrétienne et expérience humaine. La religion se doit donc d'être dynamique, sans rester figée sur la tradition. Actuellement, la dialectique préconisée est une dialectique multicorrélative, qui prend en compte le contexte et le destinataire. L'accent est donc mis sur la mise en parallèle de l'interprétation des textes avec le vécu de chacun, et plus uniquement sur l'interprétation de ces textes. Il n'y a donc pas une conception du monde mais une multitude d'interprétations différentes.

La dialectique monocorrélative peut être mise en lien avec la notion de christologie constitutive, qui considère que la vie, la mort et la résurrection du Christ sont constitutifs du salut de l'Humanité. La dialectique multicorrélative peut, elle, être rapportée à la christologie représentative, qui voit le Christ et sa vie comme une utopie, un modèle à approcher sans jamais l'atteindre. Le but est que chacun donne la meilleure représentation de ses convictions⁸³.

Benoit Bourguine propose quatre attitudes dans la transmission de la Foi : dérouter, ou proposer de nouveaux horizons et sortir de sa zone de confort ; relier, où chacun peut témoigner de son expérience personnelle qui sera toujours différente de celle du voisin ; exposer, parler de sa propre Foi et de sa relation avec le Christ ; et relancer, interpréter personnellement et continuellement sa Foi pour l'annoncer par la suite⁸⁴.

Quant à l'apprentissage en tant que tel, la méthode qui prévaut actuellement est l'abduction, en opposition aux traditionnelles induction/déduction. Cela consiste à identifier les signes de la Foi dans son quotidien et à s'en servir de manière critique. On cherche dans notre vécu les fondements religieux que l'on a utilisés ou que l'on utilise toujours. Cela

⁸³ JOIN-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

⁸⁴ BOURGUINE Benoît, « Transmettre la foi au temps du selfie », *Paul et son Seigneur : trajectoires christologiques des épîtres pauliniennes*, 1 (2017), p. 403-422.

permet de réduire l'écart entre Foi et expérience. À l'opposé, l'induction et la déduction passent respectivement de l'expérience à la Foi, et de la Foi à l'expérience. La pédagogie religieuse doit rester ouverte aux différentes possibilités de corrélation entre Foi et expérience. Il n'y a pas qu'un rapport unique entre expérience humaine et tradition religieuse. La Foi n'est plus une réponse unique à tous les questionnements, mais se veut dynamique et critique, Elle ne cherche plus la réponse facile⁸⁵.

Le statut dominant qu'avait historiquement l'Église n'est plus d'actualité, faute à plusieurs facteurs. Un de ceux-ci est que les transmetteurs traditionnels, comme la famille par exemple, ne remplissent plus ce rôle. Le christianisme n'est plus un héritage et est considéré comme quelque chose de privé, presque tabou. Un terme largement utilisé pour qualifier cette situation est celui de *modernité liquide*, qui désigne la perte de sens des institutions au profit de l'individu⁸⁶. Cependant, une partie de la société est en attente, et non en refus de Foi catholique. Ils recherchent un modèle de force pour vivre⁸⁷.

C.J. Pinto de Oliveira définit la communication religieuse comme un système total, indépendant des autres systèmes, qu'ils soient politique, économique, social ou culturel. Il la considère comme un nouveau système de langage⁸⁸. Transmettre la Foi peut être vu comme un impératif qui relie les différentes générations de chrétiens dans le monde et à travers les âges. La transmission n'est cependant pas qu'un simple « faire-savoir », mais se mue souvent en un « faire-croire » ou un « faire-faire »⁸⁹. Le christianisme utilise de nombreux médiums (outils) pour transmettre un message : images, textes, art, règles, structures, mais le principal est et reste historiquement le livre ou codex. Il possède une fonction symbolique très forte de représentation et de

⁸⁵ JOIN-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

⁸⁶ BAUMAN Zygmunt, *La vie liquide*, trad. de l'anglais par Christophe Rosson, Rodez, Le Rouergue-Chambon, 2006.

⁸⁷ CHEZA Maurice, « Proposer la foi dans la société actuelle », *Revue théologique de Louvain*, 32 (2001), p. 572.

⁸⁸ DOUYÈRE David, « De la propagande à une éthique de la communication sociale : l'approche politique et théologique du père C. J. Pinto de Oliveira », *Médiation et information*, 38 (2014), p. 79-90.

⁸⁹ DUFOUR Stéphane, La question du religieux comme espace d'énonciation, *Médiation et information*, 38 (2014), p. 91-100.

savoir prophétique et a soutenu les développements de la spiritualité⁹⁰. Tous ces nombreux médias sont considérés comme objets d'étude dans le champ des sciences de l'information et de la communication. Il y a donc un changement d'objet d'étude. Les SIC étudieront plus l'utilisation des supports que la religion en elle-même⁹¹.

5.10. Religion et pédagogie

Grâce à l'état des lieux de la religion chez les jeunes, réalisé plus haut, nous avons désormais une bonne perspective du problème qu'a l'Église pour toucher les jeunes. Avec une perte d'emprise de l'institution familiale conjuguée à la détraditionalisation de la société, l'institution catholique n'a plus d'appareil social cohérent sur lequel se baser pour éveiller la Foi chez les plus jeunes.

Éduquer dans une société en mutation n'est pas chose aisée. Jean-Marie Petitclerc a dégagé trois difficultés principales :

- La perte de crédibilité des institutions traditionnelles, qui engendre une crise de l'autorité.
- Les flux migratoires, qui provoquent des difficultés dans le vivre-ensemble.
- La technologie, qui rend obsolètes les systèmes d'éducation traditionnels⁹².

Quels sont donc les endroits d'éveil de la Foi à l'heure actuelle ? Nous analyserons d'abord la pédagogie de Don Bosco, chère à Jean-Marie Petitclerc, ainsi que les cas de l'enseignement scolaire et de la catéchèse actuelle.

a) La pédagogie selon Don Bosco

Jean Bosco est un prêtre éducateur italien, originaire de Turin, qui vécut au XIX^e siècle, fondateur de l'ordre des salésiens. Il consacra sa vie à

⁹⁰ DOUYÈRE David, « Le christianisme en communication(s) », Communication et langages, 189 (2016), p. 25-46.

⁹¹ DUFOUR Stéphane, La question du religieux comme espace d'énonciation, *Médiation et information*, 38 (2014), p. 91-100.

⁹² PETITCLERC Jean-Marie, Don Bosco, toujours d'actualité, Paris, Salvator, 2016.

l'éducation des jeunes défavorisés de la ville piémontaise. La base de sa pédagogie étaient les oratoires, où il parlait aux jeunes de leurs difficultés et essayait de les recadrer et de les remettre dans le droit chemin, de les réinsérer dans la société. Cela passait par l'éducation : alphabétisation, ateliers professionnalisants, formation intellectuelle, ... la pédagogie de Jean Bosco (ou Don Bosco) s'est étendue partout en Italie et en Europe, et a permis de résoudre la problématique que représentaient les jeunes défavorisés à cette époque⁹³.

Si nous nous penchons sur la pédagogie promue par Don Bosco, c'est qu'elle prend encore tout son sens à l'heure actuelle, avec le statut particulier des jeunes. Don Bosco privilégiait l'écoute du jeune et la bienveillance à son égard. Les jeunes sont en effet plus réceptifs quand ils sont mis en confiance. Il y a l'importance de l'affectif, trop mis de côté à l'heure actuelle. Les clés sont de faire confiance au jeune, croire en lui pour qu'il fasse de même. Il y a également une importance primordiale de l'alliance entre jeune et éducateur/formateur, avec une proximité idéale (ni trop proche pour garder la notion d'autorité, ni trop éloignée pour garder l'affectif). Une autre alliance est l'alliance du jeune avec le groupe, composé de ses pairs. Un groupe n'est pas une somme d'individualités mais peut être une force unie, composée des spécificités de chacun, et où tout le monde grandit et s'enrichit au contact de l'autre⁹⁴.

L'importance à en retirer pour l'Église est qu'il ne faut pas offrir explicitement des moments de rencontre avec le Christ, mais bien des moments de partage avec des autres jeunes, des moments de prière, dans lequel le jeune se sentira aimé et en confiance, et aura dès lors plus de chances de rencontrer Dieu.

b) Les cours de religion dans l'enseignement

L'école a pour mission de proposer des valeurs et des finalités considérées comme désirables. Le cours de religion incarne bien cette mission par deux aspects. Le premier est un aspect culturaliste, qui offre une perspective

⁹³ PETITCLERC Jean-Marie, Don Bosco, toujours d'actualité, Paris, Salvator, 2016.

⁹⁴ Ibidem

historique et place la religion comme faisant partie intégrante de l'Histoire des sociétés actuelles et en fait un moyen de comprendre notre culture. Le deuxième est un aspect civique, sensé proposer à l'élève une éducation à la citoyenneté. Mais le cours de religion est également destiné à rendre le christianisme désirable. Mais qu'est-ce que le désir ?

Arnaud Joint-Lambert le définit comme étant « ce qui nous porte vers le bien, ce qui nous meut vers un objet ou un être qui nous paraît comme porteur d'un bien-être espéré »⁹⁵. Cela implique de proposer des questions de sens, de reconnaître que les religions peuvent contribuer à un certain bonheur.

La question soulignée par Arnaud Joint-Lambert est de savoir si l'enseignement a pour but de situer les religions dans le champ du désirable. Les motivations d'un cours de religion sont principalement culturalistes, avec l'étude de l'Histoire des religions pour comprendre l'origine de notre société, et civiques, avec une éducation à la citoyenneté, ou encore des questions de sens.

c) La catéchèse actuelle

Pour faire suite à la pédagogie de Don Bosco, l'Église doit donc changer sa méthode d'approche des jeunes et accepter de changer ses attitudes. La première à adopter est d'aller vers eux et de ne pas les attendre. Il faut également admettre que les jeunes peuvent apporter quelque chose à l'Église. Cela fait écho au schéma de communication dans lequel le destinataire a son importance dans son pouvoir de retour vers le destinataire. Un jeune a besoin d'être écouté et respecté, il faut l'accompagner dans son cheminement de Foi, accepter ses spécificités et ne pas vouloir le corriger au moindre écart, car le chemin n'est pas une ligne droite. En faisant cela, le jeune devient lui-même un missionnaire et ira parler de son expérience à ses pairs⁹⁶.

Aujourd'hui, le numérique a pris une importance considérable dans la vie de ces jeunes, et aller vers eux signifie également les rencontrer sur internet, dans le respect de chacun et des différences d'opinions. L'e-learning est donc une opportunité à saisir, en gardant toujours en tête les risques et déviations que

⁹⁵ JOIN-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

⁹⁶ PETITCLERC Jean-Marie, *Don Bosco, toujours d'actualité*, Paris, Salvator, 2016.

cette utilisation peut comporter. Cela donne également une image moderne de l'Église⁹⁷.

⁹⁷ LEGRAND Geoffrey, « L'Évangile pour les jeunes à l'ère de la révolution numérique. Une nécessaire évolution pour que le message du Christ touche les adolescents aux périphéries », *L'Évangile pour les jeunes à l'ère de la révolution numérique*, 2016, p. 200-208.

Méthodologie

Pour rappel, la question de recherche qui nous occupe dans ce travail est :

« Comment la foi chrétienne est-elle proposée aux jeunes de 13 à 16 ans aujourd’hui en mobilisant différents moyens de communication au sein du vicariat du Brabant Wallon ? »

Par ce mémoire, nous voulions donc analyser la manière dont la Foi est proposée aux jeunes, afin de les intéresser ou de les garder intéressés par une religion qui est en recul constant comme nous l’avons vu au point précédent. Pour ce faire, nous avons commencé par délimiter notre question de recherche et choisi de centrer notre recherche sur le Brabant-Wallon, principalement par facilité de déplacement vu la situation de l’université dans cette province. Nous avons initialement ciblé les jeunes de 18 à 30 ans, mais au fur et à mesure des recherches, la tranche d’âge que représentait les 13-16 ans nous a semblé plus pertinente pour deux raisons majeures : la spécificité de cette tranche d’âge au niveau social, et l’importance des moyens mis en place par le vicariat pour cette tranche d’âge.

Pour avoir une meilleure représentation de la réalité, nous avons choisi d’utiliser les méthodes empiriques de recherche, en réalisant des entretiens qualitatifs auprès du personnel catholique et des jeunes.

La description de la méthodologie utilisée sera réalisée à l’aide de deux ouvrages majeurs que sont les livres de Gérard Derèze sur *les méthodes empiriques de recherche en communication*⁹⁸, et le *manuel de recherche en sciences sociales* de Luc Van Campenhoudt et al⁹⁹. Nous emprunterons la structure de ces ouvrages pour garder une certaine logique de développement.

⁹⁸ DERÈZE Gérard, *Méthodes empiriques de recherche en communication*, Bruxelles, De Boeck, 2009.

⁹⁹ VAN CAMPENHOUDT Luc, MARQUET Jacques et QUIVY Raymond, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Malakoff, Dunod, 2017.

Nous utiliserons également le *séminaire d'accompagnement au mémoire* dispensé par Sarah Sépulchre¹⁰⁰.

1. Positionnement

Le monde catholique est parfois méconnu et souvent stigmatisé, sujet à des raccourcis faciles et des stéréotypes principalement véhiculés par les médias. Se pencher sur celui-ci requiert donc un détachement de ces stéréotypes. D'éducation catholique, nous sommes néanmoins non-pratiquant et avons un *apriori* négatif sur cette institution que nous imaginions d'un autre âge. Nous avons donc, selon nous, un profil qui collait bien avec notre recherche, dans le sens où nous connaissions l'institution mais en étions suffisamment détaché émotionnellement pour pouvoir traiter le sujet de la manière la plus objective possible. Il nous était cependant important de ne pas entièrement mettre le sens commun de côté, car il représente l'image que possède l'Église aujourd'hui et dont elle aimerait se détacher. Ce sens commun doit donc être analysé pour pouvoir être intégré à la recherche dans une logique de co-extensivité. Comme précise Albert Piette, il faut *savoir objectiver et s'auto-analyser*. Un risque est d'être trop « dedans » et vouloir alors rester « dehors », mais rester « dehors » implique que le chercheur ne comprendrait rien, ou du moins pas assez au sujet¹⁰¹.

Durant les entretiens, il est évident que notre présence est un facteur à prendre en compte, car il peut conditionner certaines réponses ou bloquer parfois l'interrogé. D'un autre côté, l'impossibilité d'être entièrement objectif dans notre qualité d'observateur est également à ne pas minimiser. Nous avons essayé de l'être au maximum, chose qui s'est améliorée au fil des entretiens, le premier d'entre eux étant forcément de moins bonne qualité que le dernier. Nous avons toujours commencé nos entretiens par une présentation du sujet et du pourquoi de celui-ci, et avons inclus une explication de notre

¹⁰⁰ SÉPULCHRE Sarah, Séminaire d'accompagnement : méthodologie, Supports du cours LCOMU2910, « Séminaire d'accompagnement : méthodologie » dispensé à l'UCLouvain, École de communication, Louvain-la-Neuve.

¹⁰¹ PIETTE Albert, « Une ethnographie dans les trois monothéistes : pour une anthropologie du fait religieux », *Social Compass*, 46 (1999), p. 7-20.

position personnelle, de notre motivation à réaliser ce travail conditionné par notre vécu. Cela s'est fait de manière naturelle quand la situation s'y prêtait. La méthode d'investigation était localisée, avec le vicariat comme point de départ, et une focalisation sur les pôles jeunes au fur et à mesure.

2. Question de recherche, hypothèses et problématique

Nous avons élaboré cette question de recherche à partir d'un thème proposé par notre promoteur qui était « Analyse de la communication religieuse et des institutions religieuses ». Celui-ci a fait ressortir des questionnements intérieurs et une problématique personnelle, ce qui nous a permis de préciser ce thème et proposer cette question de recherche. A partir de celle-ci, nous avons construit une première problématique et des hypothèses, premièrement sur base de notre expérience personnelle et de notre connaissance du terrain, dans une logique inductive. Le but de cette démarche aura été de confirmer ou infirmer les hypothèses avec en premier lieu l'élaboration d'une théorie sur base de la littérature scientifique existante, et ensuite la réalisation d'entretiens qui valideront ou non notre raisonnement initial. La partie théorique nous aura permis d'étayer notre problématique sur des bases plus solides que celle élaborée l'an dernier sur un nombre restreint de sources (première partie du mémoire). Cette démarche est une démarche hypothéco-déductive, selon le terme utilisé par François Dépelteau¹⁰².

3. La recherche bibliographique

Afin d'établir un cadre théorique solide, nous avons tout d'abord suivi les recommandations de notre promoteur, qui nous a conseillé certains ouvrages, puis en avons cherché d'autres par mots-clés sur les sites Libellule et Discovery. A partir de là, chaque article ou monographie résumé offrait une piste d'ouverture supplémentaire sur d'autres sources à consulter ou d'autres concepts à explorer. Notre souhait était de proposer une théorie qui cadrerait au mieux la problématique, avec notamment des parties plus sociologiques sur la modernité et la société en modernité. Ces points nous semblaient

¹⁰² François Dépelteau, *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la question de départ à la communication des résultats*, De Boeck, Bruxelles, 2000.

indissociables de notre problématique, compte tenu du nombre de facteurs influant le volet plus communicationnel de la recherche.

4. Les entretiens

Afin de rendre compte au mieux de la problématique de la proposition de la Foi aux jeunes du Brabant Wallon, nous avons décidé de réaliser des entretiens de type qualitatifs pour avoir la possibilité de rentrer plus en profondeur dans le sujet et de laisser la parole à tous les acteurs sur le terrain.

4.1. Corpus

Nous avons donc premièrement visité le site Internet du vicariat à de nombreuses reprises afin de sélectionner les personnes les plus à même de nous aider. Le vicariat est divisé en plusieurs services, dont celui de la Pastorale des Jeunes et le service communication. Nous avons donc cherché à interroger différents membres de ces services. Dans cette recherche, nous avons également découvert l'existence de structures spécifiques au Brabant Wallon que sont les Unités Pastorales, sortes d'associations de paroisses. Celles-ci divisent leurs actions en différents pôles, dont les pôles jeunes et pôles communications. Nous avons donc décidé de nous concentrer sur ces structures et avons donc cherché à en contacter les responsables. Nous avons sélectionné trois Unités Pastorales, deux sur base de la présence conjointe d'un Pôle Jeunes et d'un service communication (Chastre et Ottignies), et une suivant les recommandations d'une personne interrogée (Ramillies).

Afin de laisser la place à tous les types de points de vue, nous avons choisi d'interroger des clercs et des laïcs, car les réalités qu'ils vivent sont foncièrement différentes et leurs approches peuvent être parfois bien opposées. Les demandes d'entretien ont été réalisées par mail ou par téléphone.

Il était également important d'avoir le point de vue des jeunes et de s'intéresser à la manière dont ils vivent les activités proposées. Cependant, avec les nouvelles lois RGPD sur la protection des données, il m'était compliqué d'avoir les coordonnées de mineurs participants aux activités des pôles jeunes. Nous avons donc pensé à réaliser un questionnaire anonyme en

ligne, diffusé par l'intermédiaire du vicariat et des responsables des pôles, mais le nombre de réponses nécessaires pour une telle démarche s'est avéré compliqué à récolter. Nous avons néanmoins pu rencontrer sept jeunes provenant d'Unités Pastorales différentes, par l'intermédiaire de la coordinatrice du Pôle Jeunes de Ramillies. Ceux-ci avaient tous une vingtaine d'année et avaient évidemment participé aux activités des pôles. Leur âge était une opportunité pour ce travail, car ils avaient un recul nécessaire pour analyser leur expérience passée de façon plus objective, en étant toujours dans la réalité des jeunes croyants.

Nous avons donc réalisé 17 entretiens représentés comme suit :

- Vicariat (3) :
 - o Pastorale des jeunes : le prêtre responsable et un membre laïc de l'équipe.
 - o Service communication : une membre laïque de l'équipe.
- Unité Pastorale de Chastre (4) :
 - o Pôle jeune : le prêtre accompagnateur du pôle et la coordinatrice laïque de celui-ci.
 - o Pôle communication : le diacre accompagnateur du pôle et le coordinateur laïc de celui-ci.
- Unité Pastorale d'Ottignies (2) :
 - o Pôle jeune : le prêtre accompagnateur du pôle et le coordinateur laïc de celui-ci.
- Unité Pastorale de Ramillies (1) :
 - o Pôle jeune : coordinatrice laïque du pôle.
- Jeunes provenant d'Unités Pastorales différentes (7)

Cela fait donc un total de quatre prêtres/diacre, six laïcs et sept jeunes interrogés.

Les jeunes ont été rencontrés en une fois dans le même cadre (chez la coordinatrice du Pôle Jeunes de Ramillies). Ils se connaissaient tous de près ou de loin et cela a permis aux uns et aux autres de compléter les réponses données par telle ou telle personne.

4.2. Réalisation des entretiens

Un entretien est défini par Giroux et Tremblay comme étant une « technique de collecte des données qui consiste à recueillir le point de vue personnel des participants sur un sujet donné par le biais d'un échange verbal personnalisé entre eux et le chercheur »¹⁰³.

Ces derniers étaient des entretiens semi-dirigés, afin de laisser de la liberté à la personne interrogée et ne pas être cadenassés dans un schéma trop rigide. Il est cependant essentiel d'avoir une base de questions, plus fermées en début d'entretien pour établir un cadre, et plus ouvertes par la suite pour laisser l'interviewé donner le fond de sa pensée et faire part de son vécu et de son expérience personnelle. Tous les entretiens se sont déroulés soit au Vicariat, soit au domicile des interrogés, afin qu'ils soient dans un cadre qu'ils connaissent et qu'ils se sentent donc plus à l'aise pour répondre librement aux questions. Les différents guides d'entretiens, disponibles en annexes électronique¹⁰⁴ ont été construits dans la logique suivante :

- Présentation personnelle, motivation à réaliser ce travail, méthode.
- Présentation de la personne interrogée, parcours, motivations.
- Présentation du service auquel elle est rattachée (Pastorale des Jeunes, Pôle Jeunes, Pôle communication, ...) et description des activités
- Avis sur la situation de l'Église et des jeunes à l'heure actuelle.
- Avis sur les moyens mis en place pour proposer la Foi aux jeunes.
- Avis sur ce qu'est « proposer la Foi » aujourd'hui.

Ces thèmes généraux étaient organisés différemment en fonction du déroulement de l'entretien. Les questions étaient expressément larges afin de laisser la plus grande liberté à la personne interrogée. Cela a permis d'aborder des sujets que nous n'avions pas envisagés et a donc permis d'enrichir les entretiens suivants.

L'entretien de groupe réalisé avec sept jeunes a été mené de façon différente que les autres. Il s'est déroulé chez la coordinatrice du Pôle Jeunes de l'Unité Pastorale de Ramillies, avec qui nous nous étions déjà entretenu. Les questions posées relevaient de leur point de vue sur la situation de

¹⁰³ GIROUX Sylvain et TREMBLAY Ginette, *Méthodologies des sciences humaines. La recherche en action*, 2^e éd., Québec, Éditions du Renouveau Pédagogique, 2002.

¹⁰⁴ Voir annexes : guides d'entretiens

l'Église, leur relation avec la foi, les activités des Pôles Jeunes et leur perception de celles-ci¹⁰⁵.

Le fait de réaliser une recherche dans le milieu chrétien a sûrement aidé dans le sens où la population est plus ouverte et est plus proactive dans sa façon de répondre. L'approche semi-directive a également permis d'avoir une ligne de conduite mais aussi d'insister sur certains points plus importants aux yeux de tel ou tel interviewé.

Tous les entretiens ont été enregistrés afin que nous restions plus concentré sur l'échange sans nous soucier de la retranscription. Cela permet également d'avoir un matériel plus complet lors de l'analyse de ceux-ci et de ne rien manquer des réactions spontanées de la personne interrogée (rire, soupirs, hésitations, ...). Nous avons également pris conscience de l'importance des moments post-entretiens, lorsque le micro est coupé et que nous concluons l'échange. Des informations supplémentaires sont parfois données et ont été dans ce cas retranscrites par la suite.

4.3. Analyse de contenu

Après avoir réalisé les entretiens, il nous a fallu en ressortir les unités sémantiques qui les constituent. Pour ce faire, nous avons commencé par retranscrire l'entièreté des entretiens, en faisant attention à également intégrer les réactions de l'interrogé (hésitations, rires, soupirs, ...). Après la retranscription, nous avons opté pour une analyse thématique des entretiens, qui consiste à sortir les catégories récurrentes des entretiens. Nous avons décelé trois thèmes principaux qui revenaient dans tous les entretiens. Ceux-ci sont :

- Les structures officielles, où l'interrogé décrit de manière objective l'organisation de la structure à laquelle il est affilié. Les subdivisions de ce thème sont les différentes structures existantes : Église au niveau mondial, Église au niveau belge, Vicariat, Unités Pastorales et Pôles.
- Les actions mises en place, où l'interrogé décrit également de manière objective son travail au sein de la structure à laquelle il est affilié. Cela comprend les outils utilisés, les activités organisées, ... en résumé la

¹⁰⁵ Voir annexes : guides d'entretiens.

description du quotidien de la structure en question. Ici aussi, les subdivisions du thème représentent les différentes structures existantes.

- Les avis subjectifs, où l'interrogé donne son point de vue sur les sujets abordés, son approche personnelle ou sa vision de telle ou telle situation. Seront pris en compte les avis récurrents dans les entretiens. Les subdivisions de ce thème sont des avis sur la transmission de la Foi, l'adolescence, la relation des jeunes avec l'Église, la situation de l'Église et la communication en général.

Ces différents thèmes respectent les critères d'exhaustivité et d'exclusivité, afin que la catégorisation soit systématique et qu'une information ne se retrouve pas dans plusieurs thématiques.

Afin de faciliter l'analyse, nous avons réalisé un tableau Excel croisant les différents thèmes avec les personnes interrogées. Une version simplifiée de ce tableau se trouve en annexe papier, la version intégrale se trouvant dans les annexes électroniques. Nous avons tenu à distinguer les laïcs du clergé afin de mieux comparer leurs réponses.

L'analyse de l'entretien des jeunes a été réalisé sans distinction claire des avis, afin de récolter l'avis général, débattu sur le moment même.

La grille d'analyse est codée par couleur, chaque couleur représentant un thème. Chaque partie d'entretien est ensuite référencé avec un code reprenant la sous-thème correspondant ainsi que les initiales de la personne interrogée.

4.4. Interprétation des résultats

Après présentation, les résultats seront interprétés en les mettant en lien avec la partie théorique de ce travail, afin de souligner les similitudes ou les particularités de ceux-ci.

Partie empirique

Cette partie aura à cœur de faire état de notre recherche concernant la question qui nous occupe. Elle contiendra la présentation des résultats des entretiens réalisés mais également les documents préalablement existants qui nous ont aidés à répondre, de manière plus précise et pertinente, à la problématique. Ces documents existants sont notamment des enquêtes, des rapports, des textes commandés ou produits par l'Église Catholique Belge, le Vicariat, ou un organisme extérieur comme une université par exemple. Dans la même logique que pour la partie théorique de ce travail, les résultats chercheront à illustrer la situation générale de la religion catholique dans la société, pour ainsi pouvoir analyser plus précisément la partie communication de la problématique et la pertinence de celle-ci.

A la lumière de la théorie présentée en début de travail, nous interpréterons ensuite ces résultats afin de voir si ils la confirment ou l'infirmement.

Présentation des résultats

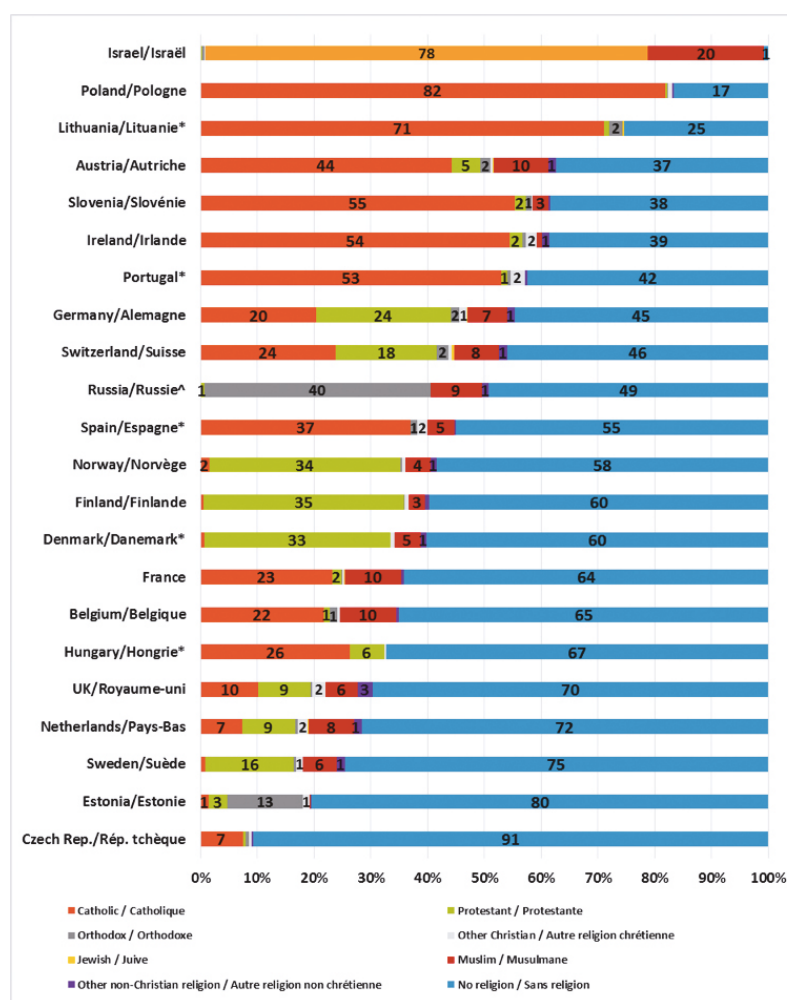
1. État des lieux des pratiques religieuses

Afin d'illustrer le phénomène de sécularisation se déroulant principalement en Europe, nous présenterons ici les résultats d'une étude réalisée conjointement par l'Institut Catholique de Paris et l'Université Saint Mary's de Twickenham, à l'occasion du synode des jeunes ayant eu lieu en octobre 2018. Les données récoltées par cette étude proviennent d'une enquête sociale européenne datant de 2016¹⁰⁶. Elle se concentre sur l'appartenance et les pratiques religieuses des jeunes adultes (16-29 ans) dans les pays européens. Si les résultats saillants seront présentés, un focus sera néanmoins réalisé sur la Belgique, région géographique cible de notre recherche.

¹⁰⁶ www.europeansocialsurvey.org/ESS

1.1. Appartenance religieuse des jeunes adultes en Europe

Le graphique ci-dessous illustre la forte disparité des croyances chez les jeunes en Europe. Si nous nous focalisons sur les pays de l'Union Européenne, la Pologne arrive en tête des appartenances religieuses avec 83% des jeunes qui se déclarent croyants, pour 82% de catholiques. Dans le fond du tableau, nous retrouvons la République Tchèque, avec seulement 9% des jeunes déclarant appartenir à une certaine confession religieuse. Un tel écart est assez interpellant compte tenu de la proximité géographique de ces deux pays. La Belgique se trouve elle dans la moitié inférieure du classement, avec 35% de jeunes se déclarant croyants, pour 22% de catholiques, religion qui nous intéresse. La proportion de jeunes non-croyants est donc de 65%¹⁰⁷.



108

¹⁰⁷ BULLIVANT Stephen, *Les jeunes adultes et la religion en Europe*, Unpublished document, St Mary's University Twickenham London & Institut catholique de Paris, Londres, Paris, 2018.

¹⁰⁸ Ibidem

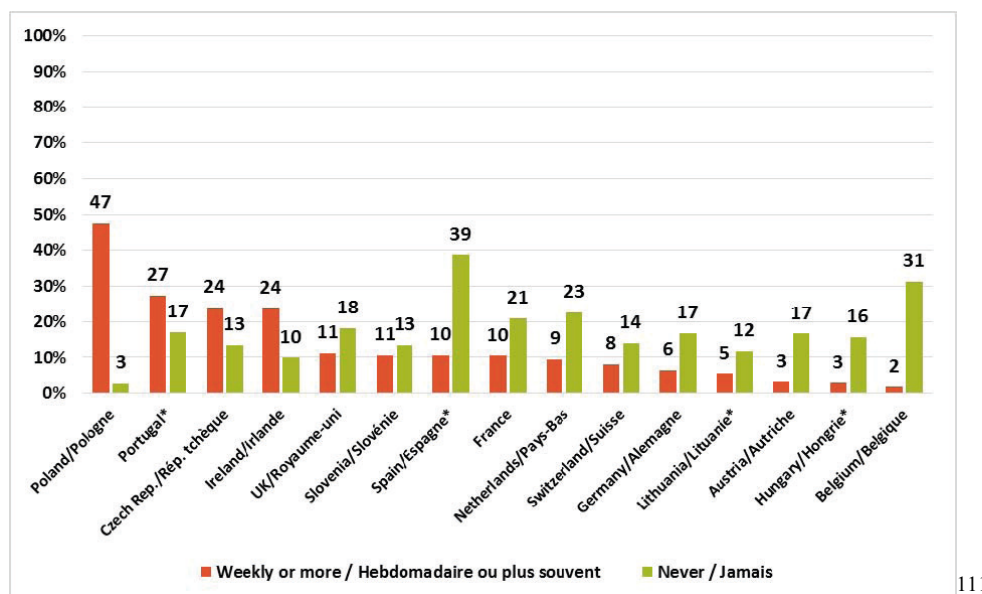
En comparaison, 52,76% de la population belge se déclare catholique¹⁰⁹, conformément au rapport de l'Église Catholique Belge pour l'année 2018.

1.2. Fréquentation de l'église des jeunes adultes européens

Le graphe précédent indique donc que plus d'un jeune adulte sur cinq se considérerait comme catholique. Il est néanmoins important de distinguer les jeunes pratiquants des jeunes non-pratiquants. Les chiffres présentés ci-dessous attestent de la fréquentation de l'église par les jeunes, hors occasions spéciales. Sont considérées comme occasions spéciales les fêtes catholiques (Noël, Pâques, ...), les mariages, enterrements, professions de Foi etc. La Pologne mène encore une fois la danse avec près de la moitié des jeunes catholiques se rendant à l'église au minimum de manière hebdomadaire, alors que 3% ne s'y rendent jamais. La dernière place est ici attribuée à la Belgique, avec seulement 2% des jeunes catholiques s'y rendant au moins chaque semaine, contre 31% déclarant ne jamais y mettre les pieds. La République Tchèque, dernière en matière d'appartenance religieuse, se classe ici troisième, ce qui montre que les croyants sont certes moins nombreux, mais sont globalement beaucoup plus pratiquants. Si la Belgique comptait 22% de sa population de jeunes se déclarant catholique, 2% de ces 22% est pratiquante, ce qui représente 0,44% des jeunes¹¹⁰.

¹⁰⁹ Église Catholique Belge, *L'Église catholique en Belgique. Rapport annuel*, Bruxelles, Mgr Herman Cosijns, 2018.

¹¹⁰ BULLIVANT Stephen, *Les jeunes adultes et la religion en Europe*, Unpublished document, St Mary's University Twickenham London & Institut catholique de Paris, Londres, Paris, 2018.



Encore une fois, la comparaison avec la situation pour toute la population belge est intéressante. Près de 53% de celle-ci se proclame catholique, mais seuls 9,42% des belges déclarent être catholiques pratiquants. Cela représente environ 1 million de personnes¹¹². Notons que les chiffres du rapport annuel de l'Église belge ne précisent pas, contrairement à l'enquête sur les jeunes et la religion en Europe, la portée du terme « pratiquant ».

1.3. Fréquence de prière en dehors des offices religieux

Il est maintenant intéressant de se pencher sur les chiffres de la prière en dehors des lieux de culte. Il s'avère que 18% des jeunes catholiques belges prient de manière au moins hebdomadaire, ce qui représente près de 4% de la population des jeunes, contre 31% ne priant jamais. La Pologne caracole toujours en tête du classement avec 60% de prieurs hebdomadaires contre 7% de non-prieurs¹¹³. L'écart entre la fréquentation des offices religieux et la

¹¹¹ BULLIVANT Stephen, *Les jeunes adultes et la religion en Europe*, Unpublished document, St Mary's University Twickenham London & Institut catholique de Paris, Londres, Paris, 2018.

¹¹² Église Catholique Belge, *L'Église catholique en Belgique. Rapport annuel*, Bruxelles, Mgr Herman Cosijns, 2018.

¹¹³ BULLIVANT Stephen, *Les jeunes adultes et la religion en Europe*, Unpublished document, St Mary's University Twickenham London & Institut catholique de Paris, Londres, Paris, 2018.

prière personnelle vaut la peine d’être souligné. Nous nous y attarderons dans la partie consacrée à l’interprétation des résultats.

1.4. Synode 2018 : les jeunes, la foi et le discernement vocationnel

En octobre 2018, le Pape a convoqué les évêques du monde entier afin de participer au traditionnel Synode des évêques, qui a lieu tous les trois ans et qui avait pour thème : les jeunes, la Foi et le discernement vocationnel. Dans le but de faire remonter les informations, un questionnaire en ligne à destination des jeunes (15-30 ans) a été élaboré par Rome afin de mieux cerner leurs attentes, leurs préoccupations, leur manière de fonctionner. Celui-ci a ensuite été simplifié par l’Église belge pour être ramené à six grandes questions/thèmes. Il a récolté un total de 1730 réponses, 607 francophones et 1123 néerlandophones. Ces résultats ont été synthétisés dans un document qui a pour but de rassembler les grandes tendances des réponses. Il est néanmoins précisé que ces résultats n’ont aucune prétention scientifique du fait qu’il n’a pas été transmis de manière systématique, et de par la grande dispersion des données. Une analyse statistique serait dès lors non-pertinente¹¹⁴.

Les six thèmes abordés par le questionnaire sont : les choix, les engagements, la Foi, la rencontre avec le Christ, L’Église en général, et les remarques générales. Nous présenterons donc ici les tendances de ce questionnaire, que nous regrouperons en quatre points.

Choix et engagements

Les jeunes identifient de nombreux obstacles dans leur vie (pression sociale, regard des autres, peur de l’avenir, etc), ce qui complique leurs choix. Pour surmonter ces obstacles, ils se fient à leurs proches (amis, famille). Ils fonctionnent principalement à l’encouragement et prônent la satisfaction personnelle. C’est par les témoignages qu’ils déterminent leurs choix de vie, ils se basent sur des modèles qu’ils aimeraient imiter. Peu de jeunes ont cependant un raisonnement de fond sur le sens de la vie, ils ne connaissent que très peu l’accompagnement spirituel, et le pratiquent encore moins.

¹¹⁴ Église Catholique Belge, *Questionnaire préparatif au Synode 2018*, Unpublished document, Bruxelles, 2018.

Cheminement dans la Foi

La Foi ne pourrait grandir qu'en contact avec des proches, en groupe, via des témoins inspirants, ou durant des événements forts. Les jeunes soulignent l'importance des retraites et des initiatives paroissiales. Il n'y a cependant selon eux pas assez d'initiatives qui proposent de croître dans la Foi, et ils ne se sentent pas appartenir à une communauté chrétienne forte, joyeuse, positive, accueillante. Ils ont besoin d'être écoutés sans avoir peur d'être jugés. Ils désirent également être responsabilisés et se sentir importants dans cette institution.

Découverte de la Foi

La majorité des jeunes se déclarent croyants par leur éducation, et non pas grâce à une expérience personnelle de rencontre avec le Christ. Dans une moindre mesure, les amis et les mouvements de jeunesse ont également eu un poids considérable. Les communautés nouvelles sont citées côté francophone comme ayant un rôle important, la paroisse et l'école ne venant que bien plus loin. Certains soulignent aussi des expériences fortes comme les décès d'un proche ou encore les difficultés de la vie.

Relation avec l'Église

Les jeunes n'attendent rien de l'Église car ils ne ressentent pas un lien continu avec elle. Les seuls moments de contact à un niveau local sont à l'occasion de sacrements importants (fêtes chrétiennes, mariages, ...).

Au niveau mondial, les gros événements communautaires sont essentiels (JMJ, Taizé, Lourdes) afin de prendre en compte les diversités du monde. Le Pape dispose d'une image positive auprès d'eux. Pour finir, les jeunes ne considèrent pas l'Église comme étant en lien avec les nouveaux médias sociaux.

1.5. L'Église en Belgique

Les données présentées ici sont issues du rapport annuel de l'Église Catholique Belge, résumant la situation actuelle de l'institution. Les informations saillantes et pertinentes vis-à-vis de notre recherche en ont donc été extraites.

Notre pays compte 3846 paroisses, dont 629 pour le seul archevêché Malines-Bruxelles, dont fait partie notre cible. Ces paroisses belges sont animées par 2.774 prêtres diocésains, 2.205 prêtres membres d'un ordre religieux ou d'une congrégation, aidés de 278 employés (131 pour Malines-Bruxelles, dont 80 travaillant à équivalent temps-plein) et 163.000 bénévoles.

1.6. Résultats des entretiens

Les 17 entretiens réalisés ont été codés dans un tableau reprenant les différents thèmes abordés par les interviewés. Nous avons décelé trois thèmes principaux, divisés en quelques sous-thèmes. Les thèmes sont :

- Les structures officielles : description objective des structures de l'Église et plus particulièrement du Vicariat. Ce thème permet d'illustrer l'organisation interne de l'Église et d'ainsi comprendre la division du travail, le rôle et les compétences de chacun au sein de l'organisme. Les sous-thèmes sont simplement les différents niveaux de pouvoir de l'Église et du Vicariat.
- Les actions mises en place : description objective des actions ou activités organisées à différents niveaux par l'Église. Ici aussi, les sous-thèmes sont les mêmes qu'au point précédent.
- Les avis personnels : avis subjectifs sur différents sujets tels que les différentes structures, les actions mises en place dans l'Église, la situation actuelle des jeunes, la proposition de la Foi. Ces sujets forment les différents sous-thèmes de cette catégorie.

Nous avons également tenu à séparer les réponses subjectives des laïcs, des réponses subjectives du clergé, car ceux-ci vivent dans des réalités bien différentes et que l'intérêt de ces entretiens était également de donner la parole à tous les acteurs. Nous avons considéré les réponses du diacre entre ces deux catégories, ne pouvant le considérer ni comme laïc, ni comme clerc au sens strict du terme. Nous diviserons donc ces résultats en trois parties, correspondant aux trois thèmes principaux cités ci-dessus, avec une distinction faite entre le statut des répondants, si leur réponse venait à différer des autres.

a) Structures officielles et actions

L'Église au niveau mondial et national

Les données relatives à cette partie seront complétées par le rapport sur l'Église Catholique de Belgique de 2018¹¹⁵ ainsi que certaines informations dénichées sur le site internet du Vicariat ainsi que sur des sites fiables d'information (La Libre notamment).

L'Église catholique est donc supervisée au niveau mondial par le Pape, évêque de Rome. Il est conseillé par ses cardinaux, qui ont également la tâche d'élire les nouveaux souverains pontifes. Le seul cardinal belge est à ce jour Mgr Jozef De Kessel.

Le Pape nomme ensuite ses évêques, responsables des diocèses (divisions géographiques de l'État)¹¹⁶. La Belgique en compte sept : Hasselt, Gand, Bruges, Anvers, Tournai, Namur-Luxembourg, Liège ; et un archidiocèse, celui de Malines-Bruxelles, reprenant les Vicariats de Bruxelles, du Brabant Flamand et du Brabant Wallon, qui nous intéresse dans ce travail¹¹⁷, dont l'évêque auxiliaire est Mgr Jean-Luc Hudsyn, en poste depuis 2011.

Il n'y a pas de décisions claires et précises qui proviennent de l'Eglise belge. La conférence épiscopale, réunissant une fois par mois les évêques du pays, débattent sur des orientations générales, qui seront ensuite transposées en pratique dans chaque diocèse, à l'appréciation de l'évêque¹¹⁸.

Le Vicariat du Brabant Wallon

Le Vicariat couvre donc le territoire du Brabant Wallon. Il est composé 30 Unités Pastorales, qui sont des regroupements de paroisses à l'échelle d'une commune, sauf les unités pastorales d'Ottignies et de Louvain-la-Neuve, trop étendues¹¹⁹.

¹¹⁵ Église Catholique Belge, *Questionnaire préparatif au Synode 2018*, Unpublished document, Bruxelles, 2018.

¹¹⁶ <https://www.lalibre.be/culture/medias-tele/comment-l-eglise-catholique-est-elle-organisee-51b8897ae4b0de6db9abee6f> (page consultée le 9 août 2019).

¹¹⁷ <https://www.cathobel.be/eglise-en-belgique/adresses-des-dioceses-en-belgique/> (page consultée le 9 août 2019).

¹¹⁸ VELDEKENS François, entretien semi-directif, 28 mai 2019.

¹¹⁹ Ibidem

Le centre pastoral, d'où se coordonnent les actions, est situé à Wavre. S'y retrouvent tous les services du Vicariat qui dépendent de l'évêque. Ceux-ci couvrent tous les aspects qui peuvent intéresser le chrétien : la catéchèse, les jeunes, les couples, la famille, la santé, le catéchuménat, nourrir sa Foi, évangélisation, et deux services plus techniques que sont la fabrique d'église et le service communication¹²⁰.

En 2011, une réforme de la catéchèse a été décidée¹²¹. Son but était d'éviter les « trous » dans la formation chrétienne du jeune. En effet, la première communion avait lieu à 8 ans, puis la catéchèse et la profession de Foi vers 11-12 ans, puis enfin la confirmation entre 13 ans et 17 ans. La formation était donc morcelée. La réforme a modifié tout cela, avec un cheminement continu de 7 à 11 ans. Ce qui offre au jeune la possibilité de passer sa première communion dès qu'il se sent prêt; cela se fait généralement par petits groupes¹²². L'accompagnement se poursuit ensuite vers la profession de Foi et la confirmation.

Le service de la Pastorale des Jeunes

La Pastorale des Jeunes est le service du Vicariat s'occupant de l'accompagnement des jeunes de plus de 11 ans (généralement après la profession de Foi). Il est composé de six personnes, dont Emmanuel De Ruyver, prêtre responsable, et François Veldekens, membre du service, avec qui nous nous sommes entretenus. Ils y travaillent tous les deux à mi-temps¹²³. Il y a cinq services de pastorale des jeunes en Belgique francophone :¹²⁴ Brabant Wallon, Bruxelles, Namur-Luxembourg, Hainaut et Liège. François Veldekens présentait trois missions principales pour la pastorale des jeunes : fédération des mouvements de jeunesse, communication des activités jeunes se déroulant dans le Brabant Wallon, et une partie plus événementielle.

¹²⁰ NÈVE Anne-Elisabeth, entretien semi-directif, 17 juin 2019.

¹²¹ Vicariat du Brabant Wallon, *Les groupes « grandir dans la foi » : catéchèse et pastorale des 11-13 ans*, Wavre, Vicariat du Brabant Wallon, 2017.

¹²² VELDEKENS François, entretien semi-directif, 28 mai 2019.

¹²³ Ibidem

¹²⁴ DE RUYVER Emmanuel, entretien semi-directif, 25 juin 2019.

Outre les jeunes déjà en église, leurs autres cibles sont les écoles et les mouvements de jeunesse (scouts, patro, ...) dans un but plus missionnaire. Même si le succès reste relatif, cela reste un moyen de découvrir la Foi¹²⁵.

Suite à la réforme de la catéchèse, dont un service à part est responsable au sein du Vicariat, le service de la pastorale des jeunes a également vu son approche modifiée avec la création d'un nouveau groupe d'accompagnement : le groupe « grandir dans la Foi » en 2016, avec pour cible les 11-13 ans, qui rejoint le groupe 13-16 ans. La différenciation des tranches d'âges est motivée par les écarts forts entre un jeune de 11 ans et un jeune de 16 ans, avec le risque que ce dernier se sente moins à sa place qu'avec un groupe de son âge¹²⁶.

Afin de continuer le cheminement du jeune, ils aimeraient faire un lien avec la paroisse étudiante mais le projet est en cours de réflexion.

Actions

La mission « fédération de mouvements de jeunesse » consiste principalement à proposer des outils à destination des animateurs de jeunes pour mener au mieux leurs différentes activités. Cela va d'idées d'activités, à des conseils pour l'animation de réunions par exemple. Fédérer les mouvements de jeunesse implique à la fois les mouvements de jeunesse non-catholiques, comme les scouts (historiquement catholiques mais plus en pratique), où des tournées de camps sont organisées, et les écoles.

L'aspect communication est incarné par le site internet de la pastorale des jeunes. Il est interconnecté avec les sites des autres pastorales francophones afin d'avoir une cohérence interne et d'y présenter les activités organisées. La pastorale est également présente sur Facebook, au rythme de trois postes par semaine, et sur Instagram. Une brochure bimensuelle existe également, réalisée avec l'aide d'une graphiste professionnelle, pour plus d'attrait. Cette graphiste est employée à mi-temps par le Vicariat et s'occupe également des autres services.

Dans le volet événementiel se trouve l'organisation d'événements rassemblant les différents groupes de jeunes du Vicariat. Un d'entre eux

¹²⁵ VELDEKENS François, entretien semi-directif, 28 mai 2019.

¹²⁶ VELDEKENS François, entretien semi-directif, 28 mai 2019.

revient dans la quasi-totalité des entretiens: la Paroisse Cup, un tournoi de football entre les diverses équipes des groupes. Cela permet de donner des idées aux animateurs en leur proposant des manières d'animer une activité en liant jeunes et Foi. Pour citer l'exemple de cette année, un roman-photos a été réalisé en complément de l'aspect sportif : le jeune tirait une phrase biblique en rapport avec le sport et devait l'illustrer avec une photo¹²⁷. Ils organisent également les départs pour les grands rassemblements, comme les JMJ.

L'évaluation des actions est réalisée de façon explicite tous les trois/quatre ans avec les animateurs afin d'analyser l'efficacité des outils proposés. Une évaluation implicite a néanmoins lieu au gré des conversations et des activités.

Le service communication du Vicariat

Le service a pour but premier de faire connaître l'actualité du Vicariat et tout ce qui s'y passe. Quatre employés le composent: deux mi-temps et deux personnes travaillant de manière plus ponctuelle.

Actions

Le Service Communication gère le site et la page Facebook du Vicariat. Il est en contact avec les Pôles Communications des Unités Pastorales ou avec les personnes en charge pour celles n'en étant pas pourvues. L'objectif est de collecter différentes informations qui vont des activités des Unités, aux forces de celles-ci, en passant par les modes de fonctionnement, qui sont parfois spécifiques. Le ton employé dans leurs publications est forcément teinté idéologiquement, mais a une portée générale et est sensé convenir à chaque personne qui les lit. Une newsletter mensuelle est également publiée, à laquelle est abonné tout le personnel du Vicariat (centre pastoral et Unités Pastorales) ainsi que tous ceux le désirant, ce qui représente un total d'un millier d'abonnés environ.

Au niveau du Vicariat, chaque service gère lui-même sa partie communication, le service communication étant là pour centraliser les informations sur le site internet et rediriger vers les éventuels sites internet des autres services.

¹²⁷ VELDEKENS François, entretien semi-directif, 28 mai 2019.

Une aide professionnelle est requise pour l'aspect graphique, géré par la graphiste du Vicariat. Une aide est parfois demandée aux journalistes de Cathobel (situé dans le bâtiment adjacent) afin d'avoir un avis professionnel sur certains points précis.

Les unités pastorales

Les unités pastorales sont divisées en différents pôles, sensés couvrir tous les aspects de la vie du chrétien (célébration, catéchèse, jeunes, communication, catéchuménat, malades, ...). Il n'y a cependant pas les mêmes pôles dans toutes les unités pastorales. Les missions sont définies par leurs responsables, avec des spécificités observables pour chacune d'entre elles. Comme le précise François Veldekens, l'idée est de rassembler les forces vives afin que chaque pôle soit animé par des personnes avec la sensibilité adéquate envers le sujet qu'elles abordent. Il précise que tous les prêtres n'ont pas la fibre jeune par exemple. Chaque personne s'occupe d'un sujet avec lequel il est à l'aise¹²⁸.

Les pôles jeunes

L'idée des pôles jeunes est venue d'une proposition de l'évêque qui voulait offrir aux jeunes une possibilité de cheminement dans la Foi, de découvrir Dieu à travers la période qu'est l'adolescence, tout cela avec des pairs avec qui ils peuvent parler et échanger leurs expériences. Les Pôles Jeunes doivent donc proposer des activités différentes de celles des mouvements de jeunesse, forts répandus dans le Brabant Wallon¹²⁹. En suivant la proposition de séparation des groupes 11-13 ans et 13-16 ans, chaque Pôle Jeune devrait avoir deux groupes. En pratique ce n'est pas toujours le cas, par manque de moyens ou par manque suffisant de jeunes pour former plus d'un groupe. L'Unité Pastorale de Ramillies est un exemple d'un Pôle Jeune à forte affluence, avec quatre groupes distincts. Le Pôle Jeune de l'Unité Pastorale de Chastre comporte lui un seul groupe. Il est à noter que le nombre de groupes par pôle n'est pas un gage de réussite, la comparaison

¹²⁸ VELDEKENS François, entretien semi-directif, 28 mai 2019.

¹²⁹ Ibidem

sert simplement à illustrer les différentes organisations. L'entrée dans le groupe se fait via les catéchistes qui proposent une suite à l'accompagnement, via des amis déjà présents dans le groupe, ou via les parents des jeunes. Les jeunes quittent le groupe soit quand ils arrivent à un âge où leurs centres d'intérêts changent, soit par lassitude, soit par le sentiment d'avoir fait le tour du projet.

Actions

Les groupes se réunissent généralement une fois par mois. Les activités proposées par les Pôles Jeunes sont variées et sont élaborées en fonction de plusieurs critères : les envies des jeunes, les outils proposés par le service de la Pastorale des Jeunes, ou les propositions des animateurs. Généralement, un repas est proposé pendant l'activité. Les thèmes abordés sont liés à l'adolescence et à la Foi, par exemple des concerts, des visites aux personnes âgées ou malades, des témoignages, ... Les lieux de Foi sont également importants, avec les JMJ ou Taizé pour ne citer qu'eux. Le Pôle Jeune de l'Unité Pastorale de Chastre a assisté par exemple à une nuit d'adoration au Sacré Cœur de Montmartre. Des messes préparées par les jeunes sont également mises sur pied.

Pour communiquer avec les jeunes, plusieurs moyens sont mis en place : pages Facebook, groupes WhatsApp, mails, coups de téléphone, SMS. Les parents sont souvent un intermédiaire étant donné que les jeunes sont mineurs.

Les évaluations se font avec les retours des jeunes et concernent l'appréciation des activités, les points forts et les points faibles du groupe, les aspects à améliorer.

Les Pôles Communication

Le seul pôle communication interrogé est celui de l'unité paroissiale de Chastre, composé entre autres de Michel Van Wassenhoven, médecin, et de Bernard Coquel, diacre permanent. Leur entretien sera donc la base des informations émanant de ce pôle, complété de quelques apports des autres entretiens.

Il n'y a pas de pôle communication dans toutes les Unités Pastorales, il est parfois englobé dans la partie administrative des autres services. Le

travail réalisé est principalement un travail de communication vers l'extérieur, un travail d'information sur les actualités de l'unité pastorale. Nous n'avons pas relevé de conscience de l'utilité de la communication interne à l'Unité Pastorale. Son rôle est plus transversal, plus dans la transmission d'information que dans la véritable réflexion stratégique, ce que les membres regrettent car cela pourrait remettre en question l'utilité d'un pôle communication. Ils aimeraient cependant faire bouger les choses et faire prendre conscience aux membres de l'Unité Pastorale de l'utilité de la communication.

Actions mises en place

Le pôle communication de l'Unité Pastorale de Chastre gère son propre site internet. Celui-ci contient un agenda des événements qu'il met à jour sur demande des autres pôles, et qui était précédemment diffusé en version papier. Le site est administré par un professionnel hors du pôle, qui résout également les soucis d'ordre technique.

Bernard Coquel, diacre permanent, a fait carrière dans le monde bancaire et avait pour habitude de donner des formations de management et de communication en équipe. Il met donc son expertise à profit afin de former les pôles qui en font la demande. Il citait l'exemple du pôle santé auquel il a souligné l'importance du verbal auprès des malades (mots à utiliser/proscrire) et du non-verbal (attitude générale).

Une partie du travail est également de rapporter les différentes activités au Vicariat, par le biais du service communication. Cela comprend l'annonce des événements à venir, et le compte-rendu des événements ayant eu lieu, avec articles et photos. Le service communication est également présent pour donner des conseils et suggérer des modifications aux pôles communication.

Une évaluation commune à tous les pôles de l'unité pastorale a lieu tous les deux-trois ans.

b) Avis personnels sur ...

Cette partie présentera les avis et positions personnel(le)s des interrogés concernant les différents points abordés. Ceux-ci étant subjectifs,

les réponses seront présentées de façon anonyme, avec la seule distinction entre avis laïc et avis clérical¹³⁰.

... l'Église

Laïcs

Rome a conscience des problèmes actuels, et le Pape entame des réformes progressistes sur de nombreux points afin de dépoussiérer l'institution. Le problème vient des réalités locales bien différentes, il est donc compliqué de faire bouger les choses rapidement. Il faut donc partir du local pour remonter petit à petit et provoquer de plus grands changements. L'Église a toujours eu l'habitude de faire la morale, et c'est quelque chose qui ne passe plus aujourd'hui. Un cadre trop rigide n'est pas ce qui convient, dans cette partie du monde du moins.

Le fait qu'il n'y ait pas de « lois » applicables à chaque pays, et à chaque diocèse par extension, est intéressant. En effet, chaque territoire (pays, diocèse) a des réalités sociales bien différentes, il est donc impossible de proposer un projet valable ayant une portée générale avec le même taux de réussite partout. Il est donc important de fonctionner par orientations, appliquées au cas par cas sur le terrain. Ceci peut expliquer le bon fonctionnement des Unités Paroissiales et des Pôles Jeunes en Brabant Wallon car le territoire est plus concentré. Cela illustre également la difficulté de la position du Pape, qui doit proposer des orientations valables mondialement.

Deux types de paroisses se distinguent de plus en plus : *les paroisses d'entretiens*, où on donne la messe le dimanche et qui ont tendance à disparaître car sont principalement fréquentées par des personnes âgées, et *les paroisses en croissance*, qui ont une attitude proactive envers la proposition de la Foi, et qui proposent des activités variées, car ce n'est pas uniquement à la messe que l'on rencontre le Christ. La messe est là pour entretenir l'alliance faite avec Dieu, c'est le sommet plutôt que la source.

¹³⁰ NB : le diacre Bernard Coquel sera ici considéré comme membre du clergé.

Le problème est que l'Église ne propose pas autre chose. En Flandre, il y a de plus de plus d'églises qui ferment car elles ne sont plus rentables et sont donc vendues.

Les laïcs ont une importance majeure dans l'Église aujourd'hui. Ils sont ancrés dans la réalité de la société, là où les prêtres ne le sont pas forcément.

Clercs

L'Église se doit d'être une Église en sortie, connectée à la société. Il n'y a pas un aspect de la société qui soit négligeable, tout est important et il faut se déployer partout et éviter d'être attentiste. Le Christ se rencontre partout, dans tous les aspects de la vie.

... la société actuelle

Laïcs

Affirmer sa Foi semble être un sujet tabou. Les adultes croyants veulent participer aux activités, la catéchèse par exemple, sans pour autant avoir le titre de catéchiste. C'est une tendance générale qui est également observable dans les mouvements de jeunesse : l'aumônier est désormais appelé « accompagnateur de sens ». On bannit l'Église du vocabulaire.

De plus en plus de fidèles vont d'église en église, jusqu'à trouver la paroisse qui leur convient, là où ils trouvent ce qu'ils recherchent.

Clercs

Nous sommes dans une société en pleine sécularisation. L'Église n'a plus la même hégémonie qu'auparavant, où tout était organisé autour d'elle. Moins de familles transmettent la Foi à leurs enfants. Il faut donc des leviers qui remplacent ces structures en perte de vitesse.

... l'adolescence

Laïcs

L'adolescence est une période pour se poser des questions, pour faire des rencontres et pour développer des bonnes relations. Aujourd'hui, chaque jeune veut être quelqu'un. Les pôles sont surtout là pour proposer des expériences avec un sentiment de sécurité, d'encadrement.

Clercs

L'adolescence est une période où les jeunes sont en questionnement, où ils remettent tout en question (parents, institutions, autorité, ...). Un décalage se fait parfois ressentir, sans que cela soit spécifique à l'Église. Les jeunes aiment néanmoins se bouger et proposer de belles choses. Il faut regarder les jeunes en tenant compte de la société dans laquelle on vit. Ils ont un langage propre et il faut parler ce langage pour qu'ils voient que l'on s'intéresse à eux. Ils sont demandeurs de sujets qui les touchent, et quand on leur laisse l'espace pour s'exprimer, ils parviennent à étonner positivement par leurs actions.

... la relation des jeunes avec l'Église

Laïcs

Ils sont tous d'accord sur le fait que les jeunes n'accrochent pas à la messe principalement à cause du manque d'animation. Ils sont principalement poussés par les parents au début, ou motivés par la présence d'amis au sein du groupe. Les jeunes recherchent des activités reliées à la Foi qui ont du sens, des activités différentes de celles dans les mouvements de jeunesse classiques par exemple.

Certains pensent qu'on a touché le fond du point de vue de la baisse de la croyance chez les jeunes, et que la courbe entame ou va entamer sa remontée. S'il y a peu de jeunes impliqués, ceux qui le sont sont actifs et demandeurs de certains types d'activités (visites aux personnes âgées et aux malades par exemple). Pour faire changer les choses, il faut y aller petit à petit, et proposer des activités qui parlent aux jeunes. Ils attendent qu'on apporte du sens à leur vie.

Un répondant mentionnait le fait d'avoir une obligation de moyens sans avoir d'obligation de résultats. Cela signifie mettre tout en œuvre pour que les choses changent, sans être sûr de l'aboutissement.

Clercs

La baisse de croyance chez les jeunes est une tendance qui continuera encore avant de remonter. Les jeunes sont surtout intéressés par la dimension communautaire de l'Église. Si un jeune devait avoir un conflit horaire entre une réunion d'un Pôle Jeune et un match de football, il favoriserait le match.

Cependant, la problématique des jeunes reste la priorité absolue, car sans eux, il n'y a pas d'avenir pour l'Église.

Il ne faut pas attendre les jeunes mais aller vers eux. Si on les appelle, personne ne viendra. Les jeunes veulent qu'on aborde des sujets qui les concernent directement. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ils n'ont pas un a priori négatif sur la Foi, ils ne la connaissent pas mais voudraient la connaître. Cette connaissance passe par des témoignages, des rencontres. Cependant, il ne faut pas trop parler de Jésus de manière explicite. Quand un prêtre est là par contre la situation change, il y a une attente liée à la fonction.

... leur relation personnelle avec la Foi

Laïcs

L'importance de faire communauté avec d'autres a été soulignée. Cela comprend le fait de rencontrer d'autres catholiques et de partager leurs expériences de Foi. L'accent est également mis sur les lieux de Foi, comme les JMJ, Taizé, Lourdes ou La Vialle, qui permettent d'entretenir sa Foi.

... transmettre la Foi

Il est important de noter que suite aux discussions avec Andrea Catellani, l'expression *transmettre la Foi* n'est pas la plus adéquate, car la Foi n'est pas quelque chose qui se transmet de façon mécanique. Nous avons cependant choisi de maintenir cette expression dans nos entretiens, afin d'analyser les réactions des interviewés face à cette formulation.

Laïcs

Savoir parler de sa Foi ou exprimer sa relation avec elle est un don. Il y a une prise de conscience: si tout le monde peut faire tel ou tel métier, peu de gens en dehors des prêtres sont réellement capables de proposer un apport spirituel aux autres, d'accompagner des jeunes, de leur offrir des lieux de découverte de la Foi.

On ne transmet pas la Foi, on en témoigne par ses actes et ses paroles, afin d'en donner l'envie.

Clercs

Transmettre la Foi n'est pas le terme le plus approprié car ce n'est pas comme transmettre une connaissance. C'est d'abord témoigner d'un style de vie, montrer que l'on est heureux. Si une personne dégage du positif, cela attire les autres. Il faut être témoin et incarner le message que l'on porte. Au-delà des valeurs, il faut transmettre la Personne qu'est le Christ. Il est important de ne pas négliger l'aspect spirituel et ne pas se focaliser uniquement sur le social ou l'expérience.

... la communication

Laïcs

C'est un aspect qui prend de plus en plus de place et d'importance, et l'Église essaie de ne pas être à la traîne à ce niveau-là. Un constat actuel est que les jeunes d'aujourd'hui délaissent déjà Facebook, qui était la référence en terme de réseau social, au profit d'autres plateformes comme Instagram. Il faut donc aller à leur rencontre sur ces plateformes. Mais si ces réseaux sociaux sont prisés par les jeunes, le contact direct reste le moyen le plus efficace pour les impliquer.

On ne donne également pas assez d'importance au négatif. Tout doit toujours aller bien. Mais affirmer cela est un peu tomber dans une forme de propagande.

Clercs

De nombreux jeunes ignorent les moyens qui existent déjà. Il y a une belle offre, il suffit de la saisir. Faire connaître les initiatives reste un défi.

c) Point de vue des jeunes interrogés

Les sept jeunes interrogés ont tous une vingtaine d'année et ont tous participé aux activités du Pôle Jeunes dans lequel chacun était affilié durant quatre à cinq années. Ils n'y assistent désormais plus mais ont, grâce à leur âge, un recul suffisant pour pouvoir parler de leurs expériences et de leur avis sur lesdits pôles.

Sur les sept, trois sont pratiquants, le reste ne l'est pas ou ne l'est plus. Nous avons défini le fait d'être pratiquant comme assistant de manière

régulière aux offices religieux, hors occasions spéciales (fêtes, mariage, ...). Tous ont été baignés dans le catholicisme par leurs parents, certains les ayant eus comme catéchistes. Ils ont eu connaissance des Pôles Jeunes via leur paroisse, ces derniers faisant partie du parcours-type dans l'éducation catholique, après la catéchèse. Ces jeunes ne participaient cependant que de manière limitée aux autres activités organisées par leur paroisse.

Tous ont remarqué une évolution dans les activités des Pôles Jeunes, qui sont aujourd'hui plus fournies et plus diversifiées que lorsqu'eux-mêmes y participaient. Par contre, l'organisation de *messes des jeunes*, organisées avec l'appui des parents, était une activité à laquelle ils participaient mais qui n'est plus d'actualité aujourd'hui. Ils choisissaient les chants, les lectures: c'était une messe par les jeunes et pour les jeunes.

La fréquence des réunions était d'une fois par mois environ, avec chaque fois un repas proposé. Les activités qu'ils ont préférées diffèrent d'un à l'autre. Les JMJ, le visionnage d'un film marquant, les restos du cœur sont des activités fréquemment citées. A l'inverse, peu d'activités les ont marqués de manière négative, l'importance de l'ambiance du groupe primant sur le reste. Ce qu'ils retrouvent dans le Pôle qu'ils ne retrouvent pas ailleurs est la dimension réflexive et d'échange, chose qui n'était plus possible chez les scouts car la dimension catholique avait disparu.

La place que prend Dieu dans les activités est également relative. Cela se manifeste plus comme une approche subtile, et cela dépend également de la sensibilité de l'animateur présent. Les jeunes restaient au courant des activités du Pôle via les mails envoyés aux parents ou via un groupe WhatsApp.

Nous avons posé une question plus réflexive sur la manière d'attirer les jeunes dans les Pôles. Ce qui est ressorti de la réflexion était la réalisation de vidéo promotionnelle (le message de fond étant l'importance de venir assister aux réunions à plusieurs et sans obligation), la dimension d'ouverture et d'accueil, mais également l'importance de la force du groupe. Tous avouent qu'ils n'auraient pas poussé les portes du Pôle s'ils n'y avaient pas connu quelqu'un au préalable, ou si leurs parents ne les y avaient pas motivés.

Chacun participait à de nombreuses activités en dehors du Pôle Jeunes, le scoutisme étant systématiquement cité, suivi du sport, de la musique et du chant. Si une de ces activités avait lieu en même temps que la

réunion du Pôle Jeune, celui-ci passait après, mais globalement peu ont manqué des réunions. La taille des groupes varie entre les Pôles, elle était de l'ordre de 25 jeunes au début pour une dizaine vers la fin.

Par rapport à l'Église en elle-même, chacun trouve qu'elle souffre et que son image est constamment ternie par la pédophilie. Elle devrait néanmoins se moderniser et trouver de nouveaux moyens pour attirer des fidèles. Il faut selon eux tenter de supprimer l'image de l'Église liée à la pédophilie, car la société généralise ce problème à toutes les paroisses. L'Église a également récemment créé un code de conduite qui indique comment réagir dans certaines situations.

Assister aux offices religieux est également une pratique en recul, car les parents n'obligent plus leurs enfants à y participer. Les Pôles Jeunes n'incitent pas du tout à aller à la messe et prônent la liberté du jeune. Lorsque les jeunes interrogés allaient à la messe, c'était un peu le lieu de rendez-vous avec les autres membres du Pôle ; c'est moins le cas aujourd'hui.

Enfin, le mot *communauté* résumerait le mieux l'Église à l'heure actuelle.

d) Médias catholiques

Analyser les différents moyens de proposer la Foi aux jeunes passe également par l'analyse des médias catholiques francophones.

CathoBel.be

CathoBel est le site internet officiel de l'Église belge francophone. Il contient des articles écrits par des journalistes professionnels avec l'aide des différents Diocèses/Vicariats. Il publie également les communiqués officiels provenant de la Conférence épiscopale. Outre des articles sur l'actualité catholique du pays, CathoBel propose également une rubrique Sens et Foi, reprenant des sujets plus théologiques sur la société, la spiritualité, la culture et les opinions personnelles, ainsi qu'une partie sur la procédure d'organisation d'un baptême, d'un mariage ou de funérailles. Le site offre également des informations sur les diocèses francophones ainsi que sur

l'Église en Belgique en général¹³¹. Le site est visité près de 25.000 fois par mois¹³².

Dimanche

Le journal Dimanche est un périodique hebdomadaire lu par 131.000 lecteurs par an¹³³. C'est le pendant papier du site CathoBel, il traite donc des sujets de société, propose des rencontres de personnes inspirantes et aborde la spiritualité avec des questions de sens.

Il était une Foi

Émission diffusée à la fois sous format audiovisuel et sous format radio sur différents médias de la RTBF. La Une et La Trois (rediffusion) proposent la version télévisée de l'émission, dans un format de 30' et dans un autre de 10'. La Première diffuse, elle, l'émission tous les dimanches après le journal de 20h. Les sujets abordés sont encore une fois des sujets de société, et des débats avec des invités¹³⁴. Il est également à noter que La Première diffuse la messe de façon hebdomadaire.

RCF Radio

La Radio Catholique Francophone est une radio chrétienne disponible également en France. Elle possède quatre fréquences en Belgique (une fréquence principale, une pour Bruxelles, une pour Liège et une pour le sud du pays). Elle regroupe 40.000 auditeurs quotidiens dont 16% ont entre 15 et 35 ans, et 60% ont plus de 50 ans. RCF traite principalement de spiritualité et de culture, mais aborde aussi des sujets d'actualité et de la vie quotidienne. La radio est également présente sur mobile, Internet et en podcast¹³⁵.

KtoTV

Chaîne catholique française, elle est également disponible en Belgique et désire vouloir annoncer l'Évangile grâce aux nouveaux moyens de communications (mobile, tablette, Internet). Elle propose 57% de production propre, 20% de direct et 23% de programmes achetés ou

¹³¹ <https://www.cathobel.be/> (page consultée le 3 aout 2019).

¹³² Église Catholique Belge, *L'Église catholique en Belgique. Rapport annuel*, Bruxelles, Mgr Herman Cosijns, 2018.

¹³³ Ibidem

¹³⁴ <https://www.cathobel.be/il-etait-une-foi/> (page consultée le 3 aout 2019).

¹³⁵ <https://rcf.be/qui-sommes-nous> (page consultée le 3 aout 2019).

coproduits. Kto offre par exemple quatre temps de prière quotidiens, présentent des invités, retransmettent des événements catholiques¹³⁶, ...

Côté flamand

De l'autre côté de la frontière linguistique se trouvent également des médias catholiques comparables à ceux présentés précédemment du côté francophone. Nous citerons *Kerknet*, site internet centralisant toute l'information catholique flamande, *Tertio*, revue d'opinion chrétienne et *Radio Maria*, radio catholique flamande.

¹³⁶ <http://www.ktotv.com/presentation> (page consultée le 1er août 2019).

Interprétation des résultats

L'interprétation des résultats visera principalement à confirmer ou infirmer notre question de recherche. Avec la même logique que la partie théorique, nous aurons à cœur de présenter la situation dans son ensemble afin de cerner au mieux le cadre de la situation existante dans le Brabant Wallon.

1. L'Église au niveau mondial

Au niveau mondial, l'Église est presque exclusivement incarnée par le Pape, qui représente parfaitement l'image d'un leader charismatique, d'une personne que l'on a envie de suivre et d'écouter. Cela rejoint le processus de starification décrit par David Douyère¹³⁷. Le Pape jouit d'une image positive forte dans l'opinion publique et cela est bénéfique pour une institution qui ne peut pas en dire autant. La vision qu'il apporte à l'Église est progressiste et apporte des idées nouvelles, comme souligné dans la majorité des entretiens. L'utilisation des réseaux sociaux est intelligente comme l'illustre son compte Twitter, énormément suivi et partagé.

La problématique des jeunes est une préoccupation actuelle, comme en atteste le récent synode. Les grands événements comme les Journées Mondiales de la Jeunesse offrent des belles vitrines à l'Église, mais il est important de ne pas se laisser bernier par le succès qu'ils rencontrent¹³⁸.

2. L'Église au niveau national

Au niveau national, l'Église est représentée par le Cardinal Josef De Kessel, qui est également considéré comme une personne charismatique par Michel Van Wassenhoven¹³⁹. Ce dernier insiste sur l'importance de ce charisme auprès des médias, qui ont moins tendance à déformer ses propos ou à les sortir de leur contexte, comme ils le feraient avec d'autres membres

¹³⁷ DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

¹³⁸ GAGEY Jacques, « Une Église endormie dans le cœur de la jeunesse », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 179-192.

¹³⁹ VAN WASSENHOVEN Michel, entretien semi-directif, 14 juin 2019.

du clergé. Les médias ont en effet tendance à stigmatiser l'Église pour ses fautes sans parler de ce qu'Elle fait de bien¹⁴⁰. Mgr De Kessel est cependant moins médiatisé que le Pape et est globalement moins populaire et moins connu.

Si nous analysons les médias catholiques, l'offre est assez complète sur tous les supports et propose de belles choses avec des programmes variés et axés sur des sujets de société. Ils ont également une bonne audience, mais celle-ci reste relativement âgée. A l'heure actuelle, ces médias existent donc mais ne constituent pas une alternative crédible pour transmettre la Foi aux jeunes, car ceux-ci ne les suivent tout simplement pas. Cela montre à quel point l'Église n'utilise qu'une partie des nouveaux moyens de communication. Ils n'utilisent que la partie *émission d'information* et négligent la partie *interaction*. L'Église n'est toujours pas entrée dans une dimension d'Église 2.0¹⁴¹.

3. Structure spécifique du Vicariat

Le Vicariat du Brabant Wallon possède, avec les Unités Pastorales, une structure bien spécifique par rapport aux autres diocèses du pays. Cette volonté d'unir les paroisses en une structure intermédiaire va dans le sens de *l'Église liquide*, qui n'est plus uniquement attachée à une logique territoriale, comme énoncé par le Pape François¹⁴² et développé par Arnaud Join-Lambert¹⁴³.

La constitution de différents Pôles va également dans ce sens, avec la prise en compte des réalités sociales différentes et de tous les aspects de la vie chrétienne, avec des services spécifiques gérés par le Vicariat et les différents Pôles dans les Unités Pastorales. De plus, la mise en commun des

¹⁴⁰ DOUYÈRE David, « Le christianisme en communication(s) », Communication et langages, 189 (2016), p. 25-46.

¹⁴¹ AMHERDT François-Xavier, « Inculturer la bonne nouvelle dans le continent numérique : enjeu de la nouvelle évangélisation », OpenAIRE, 2014, <https://explore.openaire.eu/search/publication?articleId=od805::df0ed9bdc51eecbba8140b91d51cf7df> (page consultée le 3 août 2019).

¹⁴² BOBINEAU Oliver et al., *Balayer la paroisse ? Une institution catholique qui traverse le temps*, Paris, Desclée De Brouwer, 2010.

¹⁴³ JOIN-LAMBERT Arnaud, « La mission chrétienne en modernité liquide », Études, 9 (2017), p. 73-82.

efforts entre le clergé et les laïcs est également une caractéristique des réformes préconisées par Rome aujourd'hui¹⁴⁴. Un parallèle avec la tendance *ad-extra* qualifiant l'alliance entre laïcs et clercs dans la gestion de la paroisse peut également être réalisé¹⁴⁵. Dans le Brabant Wallon, les laïcs ont une importance vitale. En effet, la mise en place d'autant de Pôles nécessite énormément d'investissement bénévole. Comme précisé par Bernard Coquel et Michel Van Wassenhoven, les bénévoles ne sont pas tous forcément croyants, mais veulent simplement participer à tel ou tel projet qui leur tient à cœur¹⁴⁶.

La structure du Vicariat incarne parfaitement la vision d'*Église en sortie* énoncée par le Pape François, transposée à la réalité du Brabant Wallon par l'Evêque auxiliaire Jean-Luc Hudsyn¹⁴⁷.

4. Les jeunes et la religion dans le Brabant Wallon

De manière générale, de moins en moins de familles inculquent une éducation catholique à leurs enfants. Dans « Qui sont les cathos aujourd'hui », Yann Raison du Cleuziou propose un profil-type de ces jeunes ayant reçu une éducation catholique, mais qui n'accrochent pas aux valeurs du christianisme. Ce profil a été réalisé à partir de plusieurs entretiens qualitatifs. Ces jeunes ont donc peu de repères familiaux en ce qui concerne la religion. Ils ont dès lors une connaissance superficielle de la religion chrétienne, leur seul rapport avec celle-ci se fait via les mouvements de jeunesse et le passage des aumôniers. Ils sont cependant en demande de connaissances d'une institution qui leur semble déconnectée de la réalité, incarnée par une autorité en dehors de son époque. Ils souhaiteraient une actualisation des lois catholiques et une liturgie au goût du jour¹⁴⁸. Mais au vu des entretiens, la famille reste toujours le milieu où la religion est proposée

¹⁴⁴ ULRICH Laurent, « Une Église en sortie : renoncer à certaines pratiques ou composer de nouvelles perspectives ? », *Lumen Vitae*, 1 (2015), p. (CHECKER).

¹⁴⁵ BOBINEAU Oliver et al., *Balayer la paroisse ? Une institution catholique qui traverse le temps*, Paris, Desclée De Brouwer, 2010.

¹⁴⁶ Entretien de Michel Van Wassenhoven et de Bernard Coquel.

¹⁴⁷ BIEMMI Enzo, « Une Eglise en sortie : la conversion pastorale et catchétique d'Evangelii Gaudium », *Lumen Vitae*, 1 (2015), p. A CHECKER.

¹⁴⁸ RAISON DU CLEUZIOU Yann, *Qui sont les cathos aujourd'hui ? Sociologie d'un monde divisé*, Paris, Desclée De Brouwer, 2014.

à la base¹⁴⁹. Cela confirme en partie le modèle de perte de puissance de l'institution familiale dans la proposition de la Foi¹⁵⁰, tout en le relativisant : moins de jeunes sont croyants car les familles ne transmettent plus une éducation catholique, mais les jeunes croyants le sont toujours principalement grâce au cadre familial.

5. La Pastorale des Jeunes du Vicariat du Brabant Wallon

Le service de la Pastorale des Jeunes du Brabant Wallon propose des outils aux animateurs de mouvements de jeunesse. Outre les Pôles Jeunes, la Pastorale supervise aussi les écoles secondaires, créant des liens avec les professeurs, afin de proposer des retraites ou des témoins à venir écouter. Ils invitent également les animateurs à leurs formations ou événements. Les mouvements de jeunesse tels que les scouts sont également visé par la Pastorale. Une plateforme de contact avec les différentes fédérations existe et permet donc d'organiser une tournée des camps en tant qu'*accompagnateur de sens*, terme qui a remplacé le nom d'aumônier.¹⁵¹

La Pastorale des Jeunes ne propose donc pas la Foi directement aux jeunes mais est un intermédiaire qui permet à des structures plus locales de le faire. Le service organise néanmoins le départ pour certains gros événements tels que les Journées Mondiales de la Jeunesse, et la Paroisse Cup qui réunissent les différents groupes de jeunes pour une journée de partage. Ces deux événements reviennent systématiquement dans les entretiens et sont donc marquants, aussi bien pour les animateurs que pour les jeunes.

Le Service Communication du Vicariat et les Pôles Communication

Le Service Communication du Vicariat et les Pôles Communication avaient initialement retenus notre attention car ils couvraient un aspect directement en lien avec la problématique. Cependant, leur fonction en pratique ne correspondait pas à l'idée que nous nous en étions faite étant donné qu'ils ne sont que le relais des informations et des activités organisées

¹⁴⁹ JEUNES, entretien semi-directif groupé de sept jeunes, 5 août 2019.

¹⁵⁰ JOIN-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

¹⁵¹ DE RUYVER Emmanuel, entretien semi-directif, 25 juin 2019.

par l'Unité Pastorale dont ils sont membre. Ils incarnent la centralisation des informations à différents niveaux afin de proposer une communication externe, mais ils ne proposent pas ou peu de réflexion sur la communication interne de l'Unité Pastorale ou du Vicariat. Les membres du Pôle Communication de Chastre rencontrés regrettent néanmoins cette situation et aimeraient développer un aspect plus stratégique de leur Pôle à l'avenir. Cela s'incarne notamment par les formations données par le diacre responsable du Pôle. L'avantage est ici d'avoir de vrais professionnels qui ont conscience des enjeux que cela peut avoir sur leur Unité.

Les Pôles Communication communiquent sur leur site internet ainsi qu'au Vicariat, qui relaie les informations sur son site. Le site du Vicariat contient donc des articles bien rédigés sur les réalités de la province et sur les acteurs de la Foi, mais nous émettons des doutes sur le fait que la portée du site atteigne les jeunes.

6. Les Unités Pastorales

Comme explicité auparavant, les Unités Pastorales sont des structures intermédiaires réunissant plusieurs paroisses afin d'unir les forces de celles-ci autour de projets communs. Mais ont-elles un véritable impact sur la proposition de la Foi aux jeunes ?

Si le cas des Pôles Jeunes et des Pôles Communication seront abordés par la suite, seule la catéchèse a contribué à l'éducation catholique des jeunes. D'autre part, la communication des Unités Pastorales se réduit souvent à un site internet, parfois très bien réalisé et très clair, mais parfois peu soigné, trop coloré, ne donnant pas envie de s'y arrêter. C'est néanmoins un aspect à prendre en compte et qui a son importance dans la société actuelle. Avec la primauté des nouvelles technologies, un site internet peut être le premier élément visible d'une paroisse ou d'une Unité Pastorale, c'est donc un élément à ne pas négliger. Cependant, les sites sont réalisés de façon bénévole et ne dépendent donc pas d'une réflexion professionnelle.

Dans sa logique d'unification des efforts, les laïcs ont pris de plus en plus d'importance, au point qu'il n'y ait pas forcément de Prêtre référent actif dans certains pôles, comme dans le Pôle Jeunes de Ramillies par exemple, où

le Prêtre n'est pas ancré dans cette réalité¹⁵². Néanmoins, la figure du Prêtre reste essentielle, par son charisme et par les messages qu'il dégage, comme dans le cas du Pôle Jeunes de Chastre¹⁵³. Emmanuel De Ruyver précise également que la figure du Prêtre provoque une attente, comme un contrat lié à la fonction. Même si un prêtre ne comptait pas mentionner la Foi dans une conversation, sa fonction implique une attente qu'il aborde le sujet¹⁵⁴.

7. Les Pôles Jeunes

Les Pôles Jeunes incarnent le mode de proposition de la Foi le plus concret dans le Brabant Wallon. Encadrés par une équipe d'animateurs motivés, les jeunes se retrouvent en groupes afin de partager des activités liées de près ou de loin à la Foi.

Un Pôle Jeune, c'est tout d'abord un Prêtre référent et un coordinateur laïc. Nous avons pu nous entretenir avec des coordinateurs de trois pôles ainsi qu'avec deux Prêtres référents dans les Pôles Jeunes des Unités Pastorales de Chastre, Ottignies et Ramillies. Si le principe de base est commun à tous les Pôles, l'organisation s'avère différente en fonction des moyens à disposition. Chastre par exemple possède un groupe qui rassemble une bonne quarantaine de jeunes issus des différentes paroisses que comportent l'Unité Pastorale, dont une trentaine se présente à chaque réunion. Le Pôle Jeunes de Ramillies compte lui quatre groupes différents regroupant les jeunes de sixième primaire, les jeunes de première secondaire, les jeunes de la 2^e à la 4^e secondaire, et les jeunes de 5^e et de 6^e secondaire. Cela est notamment possible grâce au nombre plus important d'animateurs. Les Prêtres référents ont également un statut différent. Si ceux de Chastre et d'Ottignies ont l'habitude de travailler avec des jeunes et ont donc plus cette fibre, le Prêtre de Ramillies n'est que très peu impliqué dans le Pôle.

Le Pôle Jeunes d'Ottignies fait figure de cas à part, car selon le coordinateur, il n'y a plus de jeunes¹⁵⁵. C'est une réalité bien différente de celle des deux autres Pôles rencontrés. Pour expliquer ce phénomène, nous

¹⁵² LHOEST Marie, entretien semi-directif, 15 juillet 2019.

¹⁵³ D'OREYE Corine, entretien semi-directif, 26 juin 2019.

¹⁵⁴ DE RUYVER Emmanuel, entretien semi-directif, 25 juin 2019.

¹⁵⁵ MARCHAND Didier, entretien semi-directif, 12 juillet 2019.

proposons une hypothèse qui nous paraît la plus plausible au vu de nos recherches. L'hypothèse est qu'Ottignies est une Unité Paroissiale particulière car elle ne regroupe pas plusieurs paroisses de communes différentes vu l'étendue de son territoire. La mise en commun des efforts serait donc plus relative étant donné que rien ne change dans l'absolu au niveau de l'organisation de la paroisse.

Les activités proposées aux Pôles Jeunes incluent la Foi de manière parfois explicite mais parfois de façon plus détournée.

Les activités où la Foi est explicite sont par exemple des veillées de prière, les messes préparées par les jeunes, ou encore une activité proposée par le Pôle Jeunes de Chastre, qui consistait en la participation à une nuit d'adoration au Sacré Cœur de Paris (qui célèbre une adoration perpétuelle depuis 1860). Réalisées en groupe, ces activités ont un impact positif sur les jeunes, qui en restent marqués et en redemandent.

Les activités où la Foi est amenée de façon plus subtile sont des concerts catholiques (le groupe Glorious revenant systématiquement dans les entretiens), des témoins partageant leur expérience de la Foi (Tim Guénard par exemple, ancien délinquant ayant rencontré Dieu), le visionnage de films suivi d'un débat de fond, les visites des personnes âgées et des malades, la participation aux restos du cœur, la discussion autour de thèmes touchant les jeunes ou sur des sujets plus délicats (la mort, l'euthanasie, ...), etc. La Foi est donc présente de manière détournée car, selon les Prêtres et les animateurs, tous les aspects de la vie sont porteurs de sens et sont un moyen d'être touché par Dieu. Proposer de telles activités met la Foi au centre de la vie quotidienne et non plus uniquement dans des endroits sacrés tels que l'église, elle devient vivante. Cette proposition de la Foi incarne la *christologie représentative*, qui représente la vie du Christ comme but ultime à atteindre. Des actions concrètes dans la vie quotidienne¹⁵⁶ permettent de s'en approcher. Cela rejoint également les quatre attitudes de la transmission de la Foi de Benoît Bourguine : dérouter, relier, exposer et relancer¹⁵⁷. Le jeune commence par

¹⁵⁶ JOIN-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

¹⁵⁷ BOURGUINE Benoît, « Transmettre la foi au temps du selfie », *Paul et son Seigneur : trajectoires christologiques des épîtres pauliniennes*, 1 (2017), p. 403-422/

être dérouté grâce aux activités originales qu'il vit, il relie ensuite en parlant de son expérience personnelle vis-à-vis de ces activités, il expose en parlant de sa propre Foi, pour finir par se relancer en recommençant le cycle et en nourrissant ainsi éternellement sa Foi.

L'implication des jeunes est également un facteur-clé de réussite. Ces derniers donnent en effet leurs préférences sur telles ou telles activités, certaines d'entre elles revenant systématiquement, en particulier les visites aux malades et personnes âgées. Ils participent donc aux activités de manière proactive, prennent la parole, donnent leur avis, ... Nous retrouvons dans cette façon de procéder l'approche de la pédagogie de Don Bosco, selon qui l'alliance entre le jeune et l'éducateur est primordiale, comme l'est celle de l'alliance avec le groupe.¹⁵⁸ Cela mène à un enrichissement collectif : le jeune s'enrichit de l'expérience des autres, et l'animateur s'enrichit de ce que le groupe de jeune apporte. Le jeune est donc dans un environnement où on a confiance en lui, où il se sent écouté et où il a de l'importance. Dans ce schéma, le jeune est donc destinataire dans un premier temps, puis se mue en émetteur de sens, en un missionnaire particulier¹⁵⁹.

Si les jeunes sont le facteur le plus important dans les Pôles Jeunes, il faut également mentionner l'importance des accompagnateurs, aussi bien laïcs que membres du clergé. Leur motivation et leur implication est à la base même du projet, et leur vision conditionne l'entièreté de l'organisation. Si une réponse unanime doit ressortir des entretiens, c'est que la Foi ne se transmet pas, elle se vit. Elle est présente dans chaque activité et chaque animateur semble déborder de convictions contagieuses pour les jeunes et ceux qui les entourent. Cette proposition de Foi rentre dans la logique multicorrélative proposée par Arnaud Join-Lambert, avec la prise en compte du destinataire et de ses spécificités. Le jeune est en effet mis au centre et il bénéficie d'une approche personnelle¹⁶⁰.

¹⁵⁸ PETITCLERC Jean-Marie, Don Bosco, toujours d'actualité, Paris, Salvator, 2016.

¹⁵⁹ Ibidem.

¹⁶⁰ JOIN-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

Conclusion générale

L'intérêt de ce travail était de répondre à cette question :

« Comment la Foi chrétienne est-elle proposée aux jeunes de 13 à 16 ans aujourd'hui en mobilisant différents moyens de communication au sein du Vicariat du Brabant Wallon ? »

Nous avons apporté l'hypothèse suivante, basée sur notre propre expérience, nos observations ainsi que la théorie en notre possession :

L'Église catholique propose la Foi de manière traditionnelle, sans utiliser les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cependant, des structures locales existent et celles-ci apportent de la continuité à l'accompagnement des jeunes après leur Confirmation. Ces structures locales, appelées Pôles Jeunes, proposent des activités comparables à celles abordées par la catéchèse. Nous considérons comme manières traditionnelles : les offices religieux et la catéchèse.

Nos recherches se sont donc principalement basées sur une analyse théorique et les entretiens qualitatifs nous ont permis de nuancer cette hypothèse. Ces entretiens ont été réalisés de la manière la plus objective possible, la neutralité absolue étant impossible. Plus les entretiens se déroulaient, plus ces derniers contenaient de la matière intéressante et exploitable. Nous avons donc essayé d'être le plus synthétique possible, en prenant en compte chaque particularité que comportait un entretien.

Il est tout d'abord important de souligner le caractère extrêmement hiérarchisé de l'Église. Cette hiérarchisation induit des réalités forts différentes d'un endroit à un autre, y compris à l'échelle nationale. Cela provoque une dispersion des messages et rend compliquée une cohérence globale. Les moyens de proposer la Foi peuvent donc être très variés.

Au niveau national, les médias catholiques francophones sont présents sur toutes les plateformes, mais les utilisent presque uniquement pour diffuser

et non pas pour interagir, ce qui, à l'heure actuelle, peut être perçu comme l'utilisation d'une moitié du potentiel de ces médias. L'Église utilise donc les nouvelles technologies de l'information et de la communication, mais cette utilisation est partielle et contre-productive. L'intention est donc là, mais il est urgent de se mettre rapidement au goût du jour, au risque de manquer le prochain train de l'évolution médiatique.

Au niveau du Vicariat, un dynamisme nouveau a été insufflé par l'Évêque auxiliaire Jean-Luc Hudsyn. La réforme du territoire et des paroisses en Unités Pastorales rend plus efficace le travail de terrain. La mise en commun des efforts et des forces de chacun est prônée, avec un statut de plus en plus important pour les laïcs. Cette révolution du modèle classique de la paroisse et du statut du laïc est conforme aux orientations suggérées par le Pape François, et incarne donc bien la concrétisation locale de préceptes généraux.

Les Pôles Jeunes enfin, véritable cœur de la recherche, ne sont pas un simple prolongement de la catéchèse, mais bien un accompagnement spécifique des jeunes. Avec l'aide d'animateurs motivés, différentes activités sont ainsi proposées aux jeunes dans le but de découvrir la Foi d'une manière plus concrète, avec des mises en situation et des parallèles avec la vie du jeune, ses questionnements et ses envies. Le véritable moyen de communication permettant la proposition de la Foi aux jeunes n'est donc pas un outil mais un contexte de transmission, favorisant la découverte concrète de Dieu au travers du quotidien. Ce contexte consiste en un groupe de jeunes, encadré, qui a son mot à dire et leur permet de se sentir importants et utiles dans la société dans laquelle ils vivent.

D'un point de vue purement personnel et en réponse à l'introduction de ce travail, cette recherche aura également permis de nous détacher de nos préjugés initiaux, et comprendre qu'une réalité locale ne peut pas être généralisée à l'ensemble de l'institution catholique. Celle-ci est en effet remplie de ressources insoupçonnées qui commencent à être mises en valeur afin de contrer ce mouvement de sortie de la religion que connaît la société actuelle.

Cela permet de poser la question de l'organisation des autres diocèses et d'analyser leur stratégie de proposition de la Foi aux jeunes.

Bibliographie

Bibliographie scientifique

AMAR Pierre, *Internet : le nouveau presbytère. Comment rassembler des brebis avec des souris*, Paris, Artège/Lethielleux, 2016.

AMHERDT François-Xavier, « Inculturer la bonne nouvelle dans le continent numérique : enjeu de la nouvelle évangélisation », OpenAIRE, 2014, <https://explore.openaire.eu/search/publication?articleId=od805::df0ed9bdc51eecbba8140b91d51cf7df> (page consultée le 3 août 2019).

BAUMAN Zygmunt, *La vie liquide*, trad. de l'anglais par Christophe Rosson, Rodez, Le Rouergue-Chambon, 2006.

BECQUART Nathalie, *L'évangélisation de jeunes, un défi. Eglise@jeunes2.0*, Paris, Salvator, 2013.

BIEMMI Enzo, « Une Eglise en sortie : la conversion pastorale et catchétique d'Evangelii Gaudium », *Lumen Vitae*, 1 (2015), p. 29-42.

BLANCHET Alain, *Dire et faire dire : l'entretien*, 2^e éd., Paris, Armand Colin, 2003.

BOBINEAU Oliver et al., *Balayer la paroisse ? Une institution catholique qui traverse le temps*, Paris, Desclée De Brouwer, 2010.

BOURGINE Benoît, « Transmettre la foi au temps du selfie », *Paul et son Seigneur : trajectoires christologiques des épîtres pauliniennes*, 1 (2017), p. 403-422.

BULLIVANT Stephen, *Les jeunes adultes et la religion en Europe*, Unpublished document, St Mary's University Twickenham London & Institut catholique de Paris, Londres, Paris, 2018.

CASTORIADIS Cornelius, « La crise de la société moderne », *Capitalisme moderne et révolution*, 2 (1979), p. 293-316.

CHEZA Maurice, « Proposer la foi dans la société actuelle », *Revue théologique de Louvain*, 32 (2001), p. 572-573.

COOPER W. Thomas, « The medium is the mass : Marshall McLuhan's Catholicism and Catholicism », *Journal of media and religion*, 5 (2006), p. 161-173.

COTTIN Jérôme, « The evolution of practical theology in French speaking Europe », *International Journal of Practical Theology*, 17 (2013), p. 131-147.

COURTOIS Gérard, « Régis Debray et le Théologico-Politique », *Études*, 76 (2018), <https://journals.openedition.org/droitcultures/4910#tocto1n2> (page consultée le 5 août 2019).

DAGENAIS Bernard, « Les médias ont imposé une nouvelle logique à la religion », *Communication et organisation*, 9 (1996).

DAGENAIS Bernard, « Pour les institutions religieuses, la communication est devenue un véritable outil de gestion », *La communication des institutions religieuses*, 9 (1996), <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/1834#quotation> (page consultée le 30 juillet 2019).

DE KESSEL Jozef, « Foi et religion dans une société moderne », *Revue Générale*, 152 (2017), p. 9-18.

DELHEZ Charles et SERVAIS Olivier, « Où en sont religion et spiritualité ? », *Revue Générale*, 141 (2006), p. 7-16.

DÉPELTEAU François, *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la question de départ à la communication des résultats*, De Boeck, Bruxelles, 2000.

DERÈZE Gérard, *Méthodes empiriques de recherche en communication*, Bruxelles, De Boeck, 2009.

DE SINGLY François, *Le questionnaire*, Paris, Armand Colin, 4^e éd., 2016.

DOUYÈRE David, « Controverse sur la Nouvelle Évangélisation », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 236.

DOUYÈRE David, « De la propagande à une éthique de la communication sociale : l'approche politique et théologique du père C. J. Pinto de Oliveira, *Médiation et information*, 38 (2014), p. 79-90.

DOUYÈRE David, « Les mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e siècle », *Hermès, La Revue*, 71 (2015), p. 225-235.

DOUYÈRE David, « L'incarnation comme communication, ou l'auto-communication de Dieu en régime chrétien », *Questions de communication*, 23 (2013), p. 31-56.

DOUYÈRE David, « Le christianisme en communication(s) », *Communication et langages*, 189 (2016), p. 25-46.

DOUYÈRE David et CONGAR Yves, *Communiquer la doctrine catholique : textes et conversations durant le concile Vatican II d'après le journal d'Yves Congar*, Genève, Labor et Fides, 2018.

DUFOR Stéphane, La question du religieux comme espace d'énonciation, *Médiation et information*, 38 (2014), p. 91-100.

DUTEIL-OGATA Fabienne et al., *Le religieux sur internet*, Paris, L'Harmattan, 2015.

FLIPO Jean-Paul, *Le marketing de l'Église*, Paris, Éditions du Cerf, 1984.

GAGEY Jacques, « Une Église endormie dans le cœur de la jeunesse », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 179-192.

GIROUX Sylvain et TREMBLAY Ginette, *Méthodologies des sciences humaines. La recherche en action*, 2^e éd., Québec, Éditions du Renouveau Pédagogique, 2002.

HERVIEU-LEGER Danièle, « La transmission religieuse en modernité : éléments pour la construction d'un objet de recherche », *Social Compas*, 44 (1997), p. 131-143.

JASPERS Karl, *Origine et sens de l'histoire*, Paris, Plon, 1954.

JOIN-LAMBERT Arnaud, *Enseignement de la religion et expérience spirituelle*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2008.

JOIN-LAMBERT Arnaud, « La mission chrétienne en modernité liquide », *Études*, 9 (2017), p. 73-82.

LAGEIRA Jacinto, BRUNN Alain et BEAUDRILLARD Jean, « La modernité », Encyclopédie Universalis en ligne, <http://www.universalis-edu.com/encyclopedia/modernite/> (page consultée le 24 juillet 2019).

LAMBERT Yves, « Religion, modernité, ultramodernité : une analyse en terme de tournant axial », *Archives de sciences sociales des religions*, 109 (2000), p. 87-116.

LEGRAND Geoffrey, « L'Évangile pour les jeunes à l'ère de la révolution numérique. Une nécessaire évolution pour que le message du Christ touche les adolescents aux périphéries », *L'Évangile pour les jeunes à l'ère de la révolution numérique*, 2016, p. 200-208.

LEMIEUX Raymond, « Crise, christianisme et société contemporaine », *Recherches de Science Religieuse*, 99 (2011), p. 333-348.

LEVY Emmanuelle, « Le statut du texte biblique à la lumière de l'herméneutique de Ricoeur », *Revue de théologie et de philosophie*, 138 (2006), p. 355-368.

PACE Enzo, *Religion as communication : God's talk*, Farnham, Ashgate, 2011.

PETITCLERC Jean-Marie, *Dire Dieu aux jeunes*, Mulhouse, Salvator, 1996.

PETITCLERC Jean-Marie, *Don Bosco, toujours d'actualité*, Paris, Salvator, 2016.

PIETTE Albert, « Une ethnographie dans les trois monothéistes : pour une anthropologie du fait religieux », *Social Compass*, 46 (1999), p. 7-20.

RAISON DU CLEUZIOW Yann, *Qui sont les cathos aujourd'hui ? Sociologie d'un monde divisé*, Paris, Desclée De Brouwer, 2014.

RICOEUR Paul, « La fonction herméneutique de distanciation », *Exegis. Problèmes de méthode et exercices de lecture*, 1 (1975), p. 212-215.

RIONDET Odile, DOUYÈRE David et DUFOUR Stéphane, « Étudier la dimension communicationnelle des religions », *Médiation et information*, 38 (2014), p. 7-20.

ROUTHIER Gilles, « Une nouvelle donne en pastorale de la jeunesse », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 129-142.

SÉPULCHRE Sarah, Séminaire d'accompagnement : méthodologie, Supports du cours LCOMU2910, « Séminaire d'accompagnement : méthodologie » dispensé à l'UCLouvain, École de communication, Louvain-la-Neuve.

SERVAIS Olivier, « Vers un religieux pluriel ? Crise institutionnelle et avènement d'une culture religieuse réticulaire en Belgique francophone », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 161-178.

ULRICH Laurent, « Une Église en sortie : renoncer à certaines pratiques ou composer de nouvelles perspectives ? », *Lumen Vitae*, 1 (2015), p. 55-62.

URRY John, « Les systèmes de mobilité », *Cahiers internationaux de sociologie*, 118 (2005), p. 23-35.

VALLS Manuel, « La société moderne n'est pas conflictuelle », *Nouvelles FondationS*, 7-8 (2007), p. 122-125.

VAN CAMPENHOUDT Luc, MARQUET Jacques et QUIVY Raymond, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Malakoff, Dunod, 2017.

WARREN Jean-Philippe et al., « Quand les jeunes se réapproprient le christianisme », *Lumen Vitae*, 3 (2006), p. 121-238.

Bibliographie non-scientifique

Église Catholique Belge, *L'Église catholique en Belgique. Rapport annuel*, Bruxelles, Mgr Herman Cosijns, 2018.

Église Catholique Belge, *Questionnaire préparatif au Synode 2018*, Unpublished document, Bruxelles, 2018.

Pape François, *Christus Vivit*, Paris, Cerf, 2019.

Vicariat du Brabant Wallon, *Les groupes « grandir dans la foi » : catéchèse et pastorale des 11-13 ans*, Wavre, Vicariat du Brabant Wallon, 2017.

Vicariat du Brabant Wallon, *Les pôles jeunes : une option pastorale en Brabant Wallon*, Wavre, Vicariat du Brabant Wallon, 2013.

Vicariat du Brabant Wallon, *Les unités pastorales*, Wavre, Vicariat du Brabant Wallon, 2017.

Entretiens

JEUNES, entretien semi-directif groupé de sept jeunes, 5 août 2019.

COQUEL Bernard, entretien semi-directif, 14 juin 2019.

DE RUYVER Emmanuel, entretien semi-directif, 25 juin 2019.

D'OREYE Corine, entretien semi-directif, 26 juin 2019.

KABUTUKA Didier, entretien semi-directif, 19 juin 2019.

LHOEST Marie, entretien semi-directif, 15 juillet 2019.

MARCHAND Didier, entretien semi-directif, 12 juillet 2019.

NÈVE Anne-Elisabeth, entretien semi-directif, 17 juin 2019.

NTIBANDESTE Salvator, entretien semi-directif, 21 juin 2019.

VAN WASSENHOVEN Michel, entretien semi-directif, 14 juin 2019.

VELDEKENS François, entretien semi-directif, 28 mai 2019.

Webographie

CathoBel :

- <https://www.cathobel.be/> (page consultée le 3 aout 2019),
<https://www.cathobel.be/il-etait-une-foi/> (page consultée le 3 aout 2019).
- <https://www.cathobel.be/eglise-en-belgique/adresses-des-dioceses-en-belgique/> (page consultée le 3 aout 2019).

European Social Survey : www.europeansocialsurvey.org/ESS

KtoTV : <http://www.ktotv.com/presentation> (page consultée le 1er aout 2019).

La Libre Belgique : <https://www.lalibre.be/culture/medias-tele/comment-l-eglise-catholique-est-elle-organisee-51b8897ae4b0de6db9abee6f> (page consultée le 9 aout 2019).

Radio Catholique Francophone : <https://rcf.be/qui-sommes-nous> (page consultée le 3 aout 2019).

Annexes

Dans un souci écologique, toutes les annexes ne seront pas imprimées mais seront disponible sur un CR-ROM collé sur la troisième page de couverture. Seront imprimés :

- Un guide d'entretien type utilisé pour les entretiens des responsables des pôles et différents services.
- Le guide d'entretien utilisé pour l'entretien des jeunes
- La grille d'analyse simplifiée des entretiens
- Un exemple type d'un entretien retranscrit et codé selon la grille d'analyse

Guide d'entretien type

- Se présenter en quelques mots
 - Personnellement (parcours, comment en est-il arrivé au poste responsable pôle jeune, motivations, présentation de l'UP, du pôle jeune, ...)
 - Présentation du pôle (activités, fréquence, équipe, rôle, points positifs, points à améliorer, décrire relation prêtre)
 - Relation avec la pastorale des jeunes
- Comment décririez-vous l'importance et la place des laïcs dans l'Eglise ? En général, au niveau de la paroisse et des UP. Cette place a-t-elle évolué ?
- Que pensez-vous des chiffres qui attestent du recul des pratiques religieuses chez les jeunes ?
 - Chiffres (Institut Catholique de Paris et Université de Twickenham)
 - 65% jeunes non croyants, 25% chrétiens, 10% autre religion
 - 31% d'entre eux ne vont jamais à l'église, 31% ne prient jamais et 18% prient une fois par semaine minimum.
 - 5% participent à offices religieux (hors occasion spéciales)
 - Quelles en sont les raisons selon vous ? La tendance va-t-elle se confirmer, s'aggraver ou diminuer à l'avenir selon vous ?
 - Comment y remédier selon-vous ? Les moyens mis en place actuellement sont-ils suffisants ?
- Qu'attendent les jeunes de l'Eglise aujourd'hui ? Aussi bien au niveau local que national ou mondial ?
- Qu'est-ce que transmettre la foi ?
- Comment communiquez-vous aux jeunes du pôle ? Que cela soit du point de vue du ton ou des moyens utilisés ? Avez-vous recours à de l'aide extérieure

- Avez-vous des retours des jeunes concernant les activités proposées dans les paroisses ?
- A quelle fréquence évaluez-vous vos actions ? Avec qui réalisez-vous ces évaluations ? Impliquez-vous les jeunes ?

Guide d'entretien jeunes

- Juste quelques questions sur vous et le groupe jeune, pas de mauvaises réponses, dites ce que vous pensez vraiment et pas juste des réponses pour me faire plaisir, c'est sûrement pas moi qui vais vous juger, c'est justement pour avoir une bonne vue d'ensemble sur le groupe. Et les résultats ne seront pas diffusés donc no stress c'est vraiment libre
- Commencer par parler de ma relation avec l'Église
 - o Viens de la province de Namur
 - o Cours de religion à l'école
 - o Ai fait ma communion parce que c'était dans le prolongement du cours, à cause de mes parents et grands-parents surtout, puis j'étais avec mes amis
 - o Enfant de chœur, j'aimais bien mais j'étais dans une paroisse vraiment nulle, pas active, pas vivante donc pas motivant du tout
 - o Ai continué un peu par dépit parce que c'était dans le prolongement
 - o Pas senti de réel suivi, d'accompagnement, pas senti important donc ai décroché après ma confirmation)
 - o Mtn les seules messes auxquelles j'assiste sont pour les occasions spéciales (fêtes, mariage, enterrement, etc)
- Prénoms
- Age
- Vous êtes rentrés à quel âge dans le pôle jeune ? Tous en secondaire ? Vous rentrez en quelle année ? Dans quel groupe d'âge êtes-vous (1^{er} groupe, 2^e groupe, groupe Open, groupe GIM)
- Croyant pratiquant, croyant non pratiquant, non-croyant ?
- Vous avez tous fait votre communion, profession de foi et confirmation ?
- Vous assistiez au cours de religion à l'école ? (Si secondaire, y-a-t-il un cours de religion ?)

- Qu'est-ce qui a fait que vous êtes allé la première fois au catéchisme ? Qu'est-ce qui a fait que vous avez voulu passer votre première communion ?
- Depuis quand participez-vous aux activités du groupe de jeune
- Comment avez-vous eu connaissance du groupe jeune ?
- Participez-vous à d'autres activités organisées par votre paroisse ou UP ?
- Qu'est-ce que vous pensez de la messe ?
- Qu'est-ce qui vous motiverait à y aller ? Qu'est-ce qu'une bonne messe ou une mauvaise messe ?
- Mis à part le groupe jeune, à quelles activités participes-tu en dehors de l'école (sport, mouvement de jeunesse, musique, ...) ?
- Si une de ces activités tombe en même temps qu'un rassemblement du pôle jeune, laquelle choisis-tu ? Pourquoi ?
- A quelle fréquence participes-tu aux activités du groupe jeune ?
- Si tu devais retenir une activité que tu as adoré, ce serait laquelle ? Pourquoi ? (chacun en écrit une sur une feuille puis on compare)
- Si tu devais retenir une activité que tu n'as pas aimé, ce serait laquelle ? Pourquoi ? (chacun en écrit une sur une feuille puis on compare)
- (Si participe à mouvement de jeunesse) Qu'est-ce que vous retrouvez dans le groupe jeune que vous ne retrouvez pas dans les mouvements de jeunesse ?
- Qu'est-ce que vous retrouvez dans les mouvements de jeunesse que vous ne retrouvez pas dans le groupe jeune ?
- Place de Dieu
- Comment êtes-vous au courant des activités du groupe ? Et des activités de la paroisse/UP ?
- Y-a-t-il une page Facebook ou un groupe pour votre groupe jeune ? Le suivez-vous ?
- Vous avez tous un GSM ? Facebook ? Instagram ? Twitter ? WhatsApp ?
- Quel réseau social utilises-tu le plus ?

- As-tu des attentes particulières de ton groupe de jeune ? Des choses que tu aimerais qu'il fasse mais ne fait pas ?
- Si vous deviez recruter des jeunes pour rejoindre ton groupe jeune, comment est-ce que vous vous y prendriez ? (réflexion générale)
- Qu'est-ce que vous pensez de l'utilisation du numérique (nouvelles technologies) par l'Église ?
- Quelle est selon toi la réputation de l'Église ? Qu'est-ce qu'elle fait bien ou moins bien ?
- Qu'est-ce qu'elle doit améliorer/changer ?
- Qu'est-ce qu'on pense de l'Église autour de vous ? Vous avez bcp d'amis croyants ?
- Inciter à aller à la messe ?
- Creux dans la génération d'avant
- Si vous deviez décrire l'Église en 1 mot ce serait ?

Grille d'analyse simplifiée

	Nom de la personne interrogée (Corine d'Oreye)
STRUCTURE OFFICIELLE	
Église (monde)	Em/CO
Église (Belgique)	Eb/CO
Vicariat	V/CO
Pastorale des Jeunes ou Service Communication	P/CO ou SC/CO
Unités Pastorales	UP/CO
Pôles Communication	PC/CO
Pôles Jeunes	PJ/CO
ACTIONS MISES EN PLACE	
Église (monde)	Em/CO
Église (Belgique)	Eb/CO
Vicariat	V/CO
Pastorale des Jeunes ou Service Communication	P/CO ou SC/CO
Unités Pastorales	UP/CO
Pôles Jeunes ou Pôles Communication	PJ/CO ou PC/CO
AVIS SUR	
Église	E/CO
Jeunes	J/CO
Relation personnelle avec la Foi	RP/CO
Transmission de la Foi	TF/CO

Corine d'Oreye

Coordinatrice du pôle jeune de l'Unité Pastorale de Chastre

Date : 26 juin

Durée : 41'

Début enregistrement

G : *Présentation démarche + demande de se présenter* (bug de l'enregistrement)

C : Moi je suis animatrice pastorale en fait, tu vois ce que c'est une animatrice pastorale ?

G : Oui oui

C : Donc je suis animatrice pastorale (Eb/CO) depuis bientôt 2 ans et dans ce cadre-là on m'a demandé de m'occuper du groupe de jeunes. A la base on ne m'a pas demandé mon avis car ça fait partie de mon travail. J'ai demandé à ne plus être coordinatrice l'année prochaine parce que ça demande beaucoup trop de travail mais je vais rester dans l'équipe. En tout cas, ce qui me motive c'est que je trouve que l'adolescence est un moment super important pour se poser des questions sur sa vie et pour développer des bonnes relations parce que ça peut vite mal tourner aussi. C'est un moment fragile, si on a pas envie de faire comme ses parents, si on a envie d'avoir des copains cool etc. Si on a des copains qui font des choses pas très chouette ça peut déraiser (J/CO). C'est pour ça que je tenais à m'engager dans ce groupe de jeune, c'est pour leur donner le gout de vivre des expériences qui vont laisser une trace en eux, leur laisser un gout de quelque chose de bon, de profond, qui vont leur permettre de rentrer à l'intérieur d'eux-mêmes, de développer leur intériorité, éventuellement de rencontrer Dieu. Mais nous, en tant qu'équipe d'animation, on voit plutôt notre rôle comme "proposer une expérience", proposer des expériences dans un périmètre de sécurité, de leur proposer de vivre des expériences, d'être un peu des "guides". Pour leur permettre de rencontrer leur intériorité, leurs désirs profonds, et leur donner et leur faire vivre des choses fortes qui vont leur donner un gout si fort qu'ils auront envie de bâtir leur vie, une vie grande et belle, qui leur donneront envie de se donner, de trouver un sens à leur vie à l'intérieur d'eux. Et pour moi, on leur fait vivre des expériences de partage, d'amour, on va parfois visiter des personnes âgées etc; mais pour moi l'amour, le partage, la vérité, la profondeur, la joie, la simplicité, pour moi c'est autant de noms de Dieu (RP/CO). Donc voilà en deux mots.

G : Et donc si vous deviez présenter le pôle en lui-même, l'équipe etc.

C : Il a été créé il y a 6 ans, je ne m'en occupe que depuis 2 ans. Quand je l'ai repris il y en avait pas mal qui avaient 15-16 ans, parce que en fait à l'origine dans les fondateurs il y avait deux filles de cet âge-là. Puis elles ont un peu commencé à partir et maintenant ce sont plus ceux qui ont fini leur confirmation, qui ont fini de recevoir le sacrement de confirmation. Au moment de recevoir la confirmation, on leur parle de notre groupe de jeune, qui s'appelle Wati'P (en africain "on y va", "allons-y", c'est vraiment dynamique, et le P il y a dedans paix, prière partage, tous les P que l'on peut décliner) et on leur propose de continuer comme ça donc pour le moment on a surtout des 11-14/15, quelque chose comme ça. On a parfois encore des 15/16 qui viennent de temps en temps. On collabore aussi avec l'UP de Walhain. Nous sur l'UP de Chastre, d'inscrits sur papier on doit avoir 40

jeunes, et à Walhain quelque chose comme 15-20. Dans les fait on en a entre 20 et 35 à chaque réunion **(PJ/CO)**.

G : Et ce sont des réunions à quelle fréquence ?

C : Alors c'est la grande question. Jusqu'à présent on a fait une fois par mois mais c'est la grande question qu'on a pour l'année prochaine. Je peux te donner un programme si ça t'intéresse **(PJ/CO)**.

G : Oui je veux bien.

C : Je n'en retrouve pas mais sinon je peux t'en envoyer par mail.

G : Oui par mail c'est bien aussi.

C : En gros c'est une fois par mois.

Et au niveau des activités on fait des choses très variées. Généralement on part des désirs des jeunes, là par exemple on a eu notre réunion de bilan dimanche soir, on s'est retrouvé dans les ruines du château de Walhain, c'est super sympa, on a fait un feu de camp, un repas-saucisse et on leur a demandé le bilan dans ce qu'ils ont aimé et dans ce qu'ils ont envie de refaire.

Montre le bilan

Ça c'est ce qu'ils ont aimé et ont envie de refaire **(PJ/CO)**.

G : Je peux le prendre ou je fais une photo.

C : Je veux bien que tu fasses une photo parce que j'en ai besoin pour une autre réunion.

Donc les désirs des jeunes, ce qui revient chaque année c'est : aller visiter des personnes âgées, ils sont vraiment en demande de ça, ils aiment aussi les moments entre nous genre veillées, feu de camp, prières, ils aiment beaucoup animer des messes aussi, ça on fait chaque année, ils ont carte blanche, on leur dit qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent pendant la messe. On fait 2-3 réunions, on écrit toutes les idées sur un paperboard. La dernière fois ils nous avaient dit qu'ils avaient envie de rire, du coup on a fait venir un clown qui est diacre et c'était génial. Il nous fait rire mais en partageant des choses profondes, il arrive vraiment à toucher nos cœurs mais par le rire. Alors sinon on chante, on danse etc. L'année dernière on avait partagé des fleurs avec des messages, enfin voilà ça c'est quelque chose qu'ils redemandent chaque année. On va aussi à des concerts, comme le concert de Glorious, tu connais Glorious ? **(PJ/CO)**

G : Oui c'est le groupe qui revient dans chaque entretien.

C : Ah ben voilà. On commence et on finit l'année par une réunion entre nous, une réunion de lancement, on fait un jeu et à la fin on fait un bilan. Ce qu'on voulait faire cette année c'est une nuit d'adoration, et ça s'est transformé en un w-e à Paris, où on est allé vivre l'adoration au Sacré-Cœur de Montmartre, je ne sais pas si tu en as déjà entendu parlé. Il y a une adoration perpétuelle depuis 1860 ou je ne sais plus quoi, et ça c'était complètement dingue, d'ailleurs tout le monde parle de Paris. On a visité Paris la journée, parce qu'il faut quand même que ça soit cool etc. En fait ce qui nous motive c'est que la foi soi vivante, soi joyeuse, que ça soit un moment de plaisir, où on se marre, où on est bien, où la vie circule en fait, pour nous c'est ça la foi, c'est la vie qu'on reçoit de Dieu, la vie pleine, bonne etc. Ça ils ont adoré et ils redemandent : une nuit d'adoration, on ne prie pas toute la nuit évidemment, on se relaie mais ils ont adoré. On a été voir la passion à Ligny, c'est un village qui joue la passion, une pièce de théâtre depuis 99 ans, chaque année, toutes les générations jouent et c'est génial, c'est vraiment extraordinaire. Le vicariat organise toujours aussi un match de foot. L'année prochaine on voudra faire

une sortie à vélo où on ira visiter des carmels, journées en kayak, voilà. On fait venir des témoins aussi, des gens qui viennent nous parler d'événements très importants. On a fait venir un jeune prêtre, une année on a fait venir un musulman qui s'était converti, une autre année on a fait venir Tim Guénard. On voit un peu les opportunités aussi, on essaie toujours de garder l'équilibre entre aller vers l'extérieur rencontrer des gens, participer des journées organisées par le vicariat, et des moments entre nous, ils sont vraiment demandeurs des deux **(PJ/CO)**.

G : Et donc les activités sont toujours organisées en collaboration avec les jeunes.

C : Les idées viennent d'eux mais on propose des choses aussi, on essaie de trouver un équilibre entre les deux.

G : Et du point de vue de l'équipe, quel est le poids de chacun au sein d'elle ?

C : Tu veux dire quoi par le poids ?

G : La présence dans le pôle, vous dites que ça vous prend plus de temps par exemple.

C : Ah oui dans l'organisation ?

G : Si le prêtre a énormément de chose à dire, si tout le monde est plus ou moins à part égale, ...

C : Disons que comme dans tout groupe il faut une personne qui soit le moteur, et ça ça prend énormément de temps. Le gros du travail est de faire le planning de l'année, on a commencé il y a deux jours et on va finir fin juillet, parce que à la réunion de septembre on donne le planning de toute l'année. Ça c'est déjà un gros travail mais ça c'est toute l'équipe qui le porte. Une fois que c'est fait c'est déjà pas mal. Le plus difficile c'est de joindre les parents et les jeunes, tu parlais de communication **(PJ/CO)**.

G : Oui au niveau des agendas etc j'imagine.

C : *Soupire*, ça me prend parfois 2 et 3h par réunion. C'est parce qu'à un moment on appelait les parents mais je n'arrive plus tout le temps à le faire, donc on fait un premier mail, sur le premier mail il y a 2,3,4,5,6 parents qui répondent. Sur le deuxième mail, encore 2,3,4,5 parents qui répondent. Après je fais 1 à 2 sms à tous les parents et jeunes, parfois un Whatsapp et après on téléphone. Ça c'est vraiment difficile. Parfois on a un groupe Facebook, on fait SMS, on fait mail, on essaie vraiment de faire tous les moyens, et ça repose surtout sur le coordinateur pour le moment, parfois une autre personne m'aide. Mais on réfléchit parfois à tout ça, ce sont des bonnes questions que tu poses parce que on essaie beaucoup de se répartir les rôles. Il y a une personne qui s'occupe plus de ce qui est nourriture, une personne qui s'occupe plus de ce qui est matériel, moi je m'occupe de ce qui est chant parce que j'aime ça, une personne s'occupe plus de l'animation, on a notre prêtre qui gère toujours les prières, une est très artiste donc elle fait toujours la déco etc, on essaie vraiment de répartir les tâches **(PJ/CO)**.

G : Quelle est la relation que vous avez avec le vicariat et avec la pastorale plus précisément ?

C : On a beaucoup de chance d'avoir un vicariat très dynamique, quand je vois d'autres par exemple ... **(E/CO)**

G : Oui c'est ça qui m'a fort étonné c'est qu'ils sont fort dynamique.

C : Ah oui franchement on est très bien soutenu par eux. On a un barbecue toujours en juin où ils nous donnent des tas d'idées, c'est comme ça qu'on a connu le clown, sinon on ne connaissait pas. Ils l'ont invité à un barbecue et

il a fait un petit spectacle devant nous. Ils nous parlent de ce qui existe, ou ils organisent des journées de transmission comme le foot etc. Ils mettent aussi plein d'outils à notre disposition. Nous c'est vrai que nous n'en avons pas encore énormément utilisé parce que les jeunes ont souvent tellement d'envie qu'on a pas besoin de tous les outils. Je trouve ça chouette parce qu'on ne se sent pas seul. Ils organisent aussi des réunions où on fait des partages d'expériences, on partage nos difficultés, on dit ce qu'on aurait besoin pour être aidé par eux, donc il y a vraiment ... **(P/CO)** Parce que le pôle jeune c'est la mission la plus difficile, c'est ce que tout le monde dit. Et puis est vite vieux aux yeux des jeunes **(J/CO)**.

G : Oui quand je vois l'équipe de la pastorale, elle est quand même assez jeune.

C : Oui, tu les as rencontré là-bas ?

G : J'ai rencontré l'abbé De Ruyver et François Veldekens aussi.

C : Oui parce qu'ils viennent d'engager une toute jeune, Pascaline, qui sort des études.

G : Oui je pense que François s'en va à Tours justement.

C : Oui il se marie oui.

G : Et du coup comment décririez-vous la place qu'ont les laïcs dans l'Eglise, les UP etc ?

C : En dehors du pôle jeune ta question ?

G : Oui en général.

C : Ah en général, c'est super important. On a une UP super vivante on a 10 pôles, on a des bénévoles extraordinaires. Sans les laïcs il n'y a rien. Quand tu vois tous les pôles, après ça dépend du charisme des prêtres, qui sont actifs aussi bien sûr. Mais déjà les laïcs sont engagés dans le monde, ils ont un travail, ils sentent les manquements, ce qu'il ne va pas. Ils ont un pied dans le monde, ce qui n'est pas toujours le cas des prêtres, ça dépend car il y en a qui sont plus sensibles à ça. Je ne veux pas critiquer parce que je vois que tu enregistres en plus donc. Mais bon par exemple prêtre Didier que tu as déjà rencontré, c'est un prêtre hors du commun. Il a cette sensibilité de sentir ce que les gens vivent, il se rend compte du monde comme il est. Ah non sans les laïcs ... **(E/CO)**

G : Il n'y aurait pas d'église.

C : Pas d'église je ne sais pas mais franchement c'est super important. Et puis les femmes, je trouve que les femmes apportent énormément.

G : Et au niveau de la situation jeunes-église, les jeunes ont plus tendance à la fuir. Est-ce que vous pensez que cette tendance va régresser ou pas ?

C : C'est une très bonne question, c'est quelque chose qui me travaille énormément. Je ne sais pas prédire l'avenir mais il y a un gros problème à ce niveau-là, d'ailleurs on en parle beaucoup avec Père Didier, c'est une des choses qu'on aimerait faire bouger et une chose qu'on est en train de faire bouger tout doucement. Le problème de l'église aujourd'hui c'est qu'à part la messe, elle ne propose pas assez de chose. Hors, la messe ne parle plus aux jeunes. Nos enfants ont 24, 22 et 20 et disent "la messe ça nous fait chier, ça ne nous parle pas, quand le prêtre parle tout seul on décroche, ça nous emmerde". Les seules messes qu'ils aiment bien c'est à Fondatio, là ils sont justement en pré-camp, notre deuxième fille est responsable des 14-17 et je pense que ce serait chouette que tu les rencontres. Notre aîné a été responsable des 18+ mais plus pour le moment. Là ils disent qu'ils aiment bien parce que

c'est vivant. Je crois que l'Eglise doit faire changer quelque chose. Changer le style des messes, des messes vivantes et pas "on est là on s'emmerde". Il faut que l'Eglise propose d'autres choses que les messes. Je vois bien, le copain de notre fille, il a 28 ans et il me dit "nous les messes ça ne nous parle plus parce que nous dans notre génération on veut être acteur de notre vie, participant. Nous à la messe il y a personne qui nous demande notre avis, on est là, on subit et bien ça ne nous parle plus (J/CO).

G : Oui c'était ça aussi la raison du choix du sujet. *Explique la raison du choix du sujet*.

C : On essaye que cela soit plus dynamique, mais je suis loin de réaliser tous les rêves que j'ai, mais on est loin. C'est entre autre pour ça qu'on a commencé les conférences, pas spécialement pour les jeunes, mais c'est pour ouvrir justement. Parce que l'Eglise, à part la messe, qu'est-ce qu'elle offre ? Si les gens ne viennent plus c'est comme dans un magasin : si tu n'as pas de client, c'est que ce que tu proposes ne convient pas aux gens. L'Eglise doit se remettre en question. Et c'est ce travail de fond que l'on fait avec père Didier (E/CO).

G : Et selon vous, qu'attendent les jeunes de l'Eglise aujourd'hui ?

C : J'ai d'abord envie de centrer autour de Dieu. Pour moi l'Eglise elle a pas de sens si il n'y a pas Jésus et qu'il n'y a pas Dieu. L'Eglise c'est nous tous, c'est le corps du Christ. Pour moi c'est "qu'est-ce qu'ils attendent de Dieu et que l'église peut relayer ?". Je pense que c'est tout d'abord donner un sens à la vie. Notre ainée travaille dans l'orientation professionnelle, il y en a beaucoup qui ne savent pas ce qu'ils vont faire, ils ont fini leur session de janvier et ils se disent "je n'aime pas mes études, qu'est-ce que je vais faire ?". Donc je pense que l'Eglise a des trésors immenses, mais elle ne sait plus les transmettre. Un des trésors c'est le sens, et le sens on le trouve en soi, en se posant des questions, en rentrant à l'intérieur de soi, en se disant "qu'est-ce que je vis, qu'est-ce que j'attends, de quoi ai-je besoin, de quoi est-ce que je rêve pour ma vie ?". Pour moi Dieu il parle dans tout ça. C'est aider les jeunes à trouver un sens à leur vie, à croire en leurs rêves, à nourrir l'espérance. Pour moi l'espérance c'est super important parce que avec les médias, on a beaucoup de mauvaises nouvelles, les jeunes commencent à être déprimés, ils ont peur de l'avenir, avec le climat etc. Je trouve que l'Eglise et la foi, la mission c'est de nourrir l'espérance. Que quand on s'attache à la vie, à Jésus on peut construire de grandes choses ensemble, c'est possible. Ils attendent ça, d'oser croire en leur vie, de bâtir des choses, que le monde de demain n'est pas que noir et qu'ils puissent fonder leur vie sur des vraies valeurs, comme l'amour, le partage, la confiance. Puis la notion du couple, est-ce que c'est une notion durable, comment faire pour faire un chouette couple, comment croire en l'amour. Je pense que ce sont des attentes, les désirs les plus profonds que l'on a tous au fond de nous. Et il y a un immense travail à faire, c'est pas toujours évident (J/CO).

G : Et du coup question un peu inversée : qu'est-ce que transmettre la foi aujourd'hui ?

C : Qu'est-ce que c'est ? C'est une bonne question. Aujourd'hui, je vais d'abord commencer par ce que ce n'est pas, parce que je trouve qu'on a un lourd passé, parce que l'Eglise a toujours fait la morale et ça ne passe plus du tout. La morale les gens s'en courent, tout ce qui est trop dogmatique, trop rigide, en tout cas ici, dans notre Belgique, mais ici dans le Brabant Wallon en tout cas,

dans d'autres lieux du monde c'est probablement différent. Mais ici, ce n'est certainement pas par la morale, par des choses dogmatiques, rigides, chiantes etc. Pour moi c'est d'abord d'avoir une relation personnelle avec Jésus, d'avoir rencontré Jésus et vivre de cette relation. J'aime beaucoup l'image d'une vasque qui déborde : si on se laisse remplir par Dieu et que nos enfants, les jeunes voient que ça nous rend heureux, ils vont avoir envie de se rapprocher. C'est comme quand on a soif et qu'on voit quelqu'un qui boit, on a envie d'aller boire aussi. Je pense que c'est vraiment par la vérité de notre vie, et aussi en reconnaissant ce qu'on ne sait pas faire, en étant humble, authentique et voilà **(TF/CO)**.

G : Là, retour au pôle jeune, comment est-ce que vous communiquez aux jeunes ? Directement vers eux ou par l'intermédiaire des parents ?

C : On fait les deux, parce qu'on est obligé de passer par les parents parce qu'ils sont mineurs, mais j'essaie d'avoir le GSM de tous les jeunes en plus. Souvent je leur fait des petits SMS, ou Facebook. Alors chacun a ses préférences mais on essaie d'utiliser tous les moyens possibles.

G : Et la page Facebook, c'est vous qui la gérez ou les jeunes ont aussi leur part ?

C : Non ce n'est que moi **(PJ/CO)**.

G : Vous avez parfois recours à de l'aide extérieure ?

C : Pour Facebook ?

G : Facebook mais aussi niveau animation, comme la conférence avec Damien Renard par exemple ?

C : Oui Damien Renard c'est pas pour les jeunes mais pour l'unité pastorale. Mais nous comme on est une équipe de 7, on peut parfois faire appel à un témoin mais sinon non on se débrouille à nous 7. On est vraiment bien avec des parents sympas, c'est pas comme si on était dans les coins difficiles de Charleroi ou je ne sais pas. On a des jeunes vraiment chouette et bien éduqués, dans le sens des valeurs. Si on leur dit "Allez maintenant les gars", il y en avait toujours un qui sortait son GSM et on a dit "ça suffit", et il arrête quoi, ce sont des jeunes sympas. Ce ne sont pas des jeunes qui n'ont pas de cadres chez eux où ce serait plus compliqué **(PJ/CO)**.

G : C'est à mon avis l'avantage du Brabant Wallon.

C : Oui voilà, sinon je ne sais pas comment on s'en sortirait.

G : Concernant l'évaluation, elle est réalisée à quelle fréquence ?

C : L'évaluation qu'on fait c'est une fois par an. On leur a vraiment demandé, je pense qu'il y a une ligne sur ce qu'ils n'ont pas aimé je crois. On le fait vraiment en fin d'année chaque année.

G : Avec eux du coup ?

C : Oui avec eux et anonymement pour qu'ils se sentent tout à fait libre. Mais c'est fou les choses qui reviennent systématiquement. Je suis toujours étonné de voir les personnes âgées qui reviennent. Ils ont demandé aussi de faire une activité avec des personnes handicapées. C'est ça que j'aime avec les jeunes, la soif qu'ils ont. Ils ont des grandes idées, des grandes soifs et l'église doit être capable de répondre à ces soifs-là **(PJ/CO)**.

G : Du coup j' imagine aussi qu'après chaque activité il y a une évaluation un peu informelle vu leurs retours.

C : Ça pas forcément, on devrait le faire idéalement mais on est tous tellement occupé qu'on ne le fait pas. Moi je le fais pour moi, je le note et c'est vrai qu'on fait aussi une évaluation entre nous en fin d'année. On note chacun de

notre côté mais on a pas le temps après chaque activité. Alors oui on a un groupe WhatsApp d'équipe d'animation où on échange des trucs mais on ne prend pas le temps de se rassembler **(PJ/CO)**.

G : Et l'équipe c'est une équipe de 7 mais avec des personnes de plusieurs unités ?

C : Non c'est l'UP de Chastre et l'UP de Walhain. Dans les 7 on a un prêtre, on est 2 animatrices pastorales, il y a un jeune de 28 ans, deux mères de famille dont les enfants ont fait leur confirmation justement il y a un ou deux ans. Donc elles ont leurs enfants dans le groupe **(PJ/CO)**.

G : Et le roulement des jeunes, ils entrent après la confirmation, et qu'en est-il de la sortie du groupe ?

C : On voit bien qu'au bout d'un moment ils n'ont plus envie de venir.

G : C'est d'eux-mêmes alors ?

C : Oui on voit bien, quand ils commencent à avoir 15-16 ans.

G : Avec l'écart d'âge avec les plus jeunes aussi j'imagine.

C : Oui c'est aussi toujours la question qu'on se pose "est-ce qu'on ne ferait pas deux groupe, un 11-14 et un 15-16 ?". Mais on a pas réussi pour le moment, quoique la dernière fois il y en a une qui est venue et qui avait 15 ou 16 ans, de temps en temps il y en a un qui revient une ou deux fois. Le problème qu'on a c'est que très souvent nos activités sont en même temps que le scoutisme. Je suis sûre que si il n'y avait pas le scoutisme, ils auraient envie de venir beaucoup plus souvent. Mais on voit bien qu'à un moment ils décrochent et n'ont plus envie de venir et puis voilà. **(PJ/CO)**

G : *Demande pour la transmission du questionnaire en ligne*

C : On peut toujours essayer.

Fin de l'enregistrement

Le présent mémoire vise à analyser les moyens mis en place par l'Église catholique belge dans le but de proposer la Foi aux jeunes de 13 à 16 ans au sein du Vicariat du Brabant Wallon.

Dans une société occidentale en constante mutation, l'institution catholique n'occupe plus la position centrale dont elle jouissait il y a encore un siècle de cela. La religion est passée petit à petit dans la sphère privée, au point de presque devenir un sujet tabou. Ce constat est d'autant plus marqué chez les jeunes, dont les chiffres attestant des appartenances et des pratiques religieuses s'effondrent d'années en années. Quelles-en sont les raisons ?

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont également pris une importance considérable depuis une dizaine d'années. La place qu'occupe l'interactivité dans les nouveaux médias donne au destinataire un poids qui ne peut désormais plus être ignoré. Il sera dès lors intéressant d'analyser l'appropriation de ces nouvelles technologies par l'Église catholique.

Enfin, la structure extrêmement hiérarchisée de l'Église donne lieu à des formes d'organisations spécifiques qui varient d'une région à une autre. Les Pôles Jeunes, groupements d'adolescents catholiques encadrés par des animateurs, découlent de ces organisations spécifiques et seront l'objet de recherche principal de ce travail.

Mots-clés : communication religieuse, Brabant Wallon, Pôles Jeunes, Église catholique